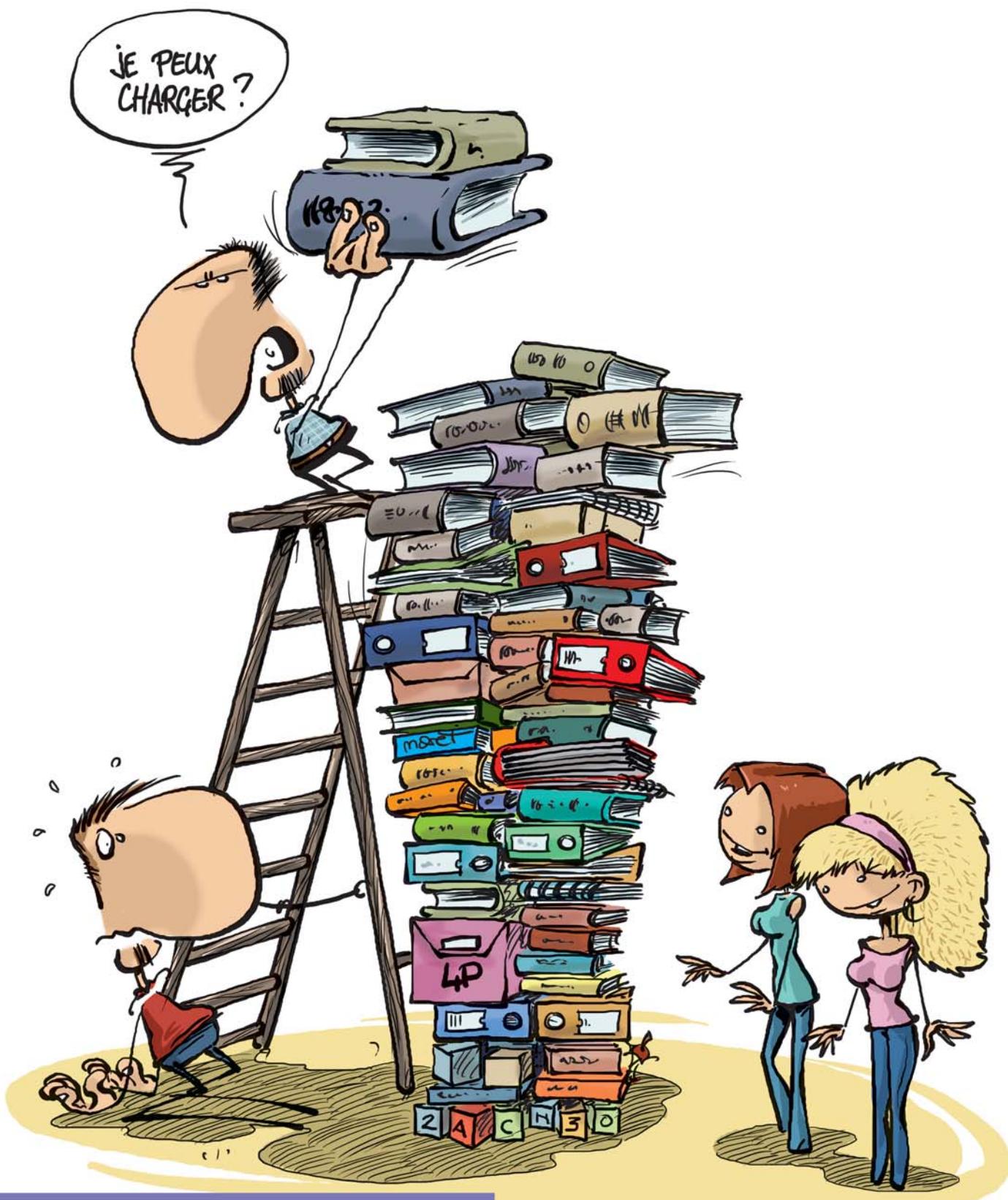


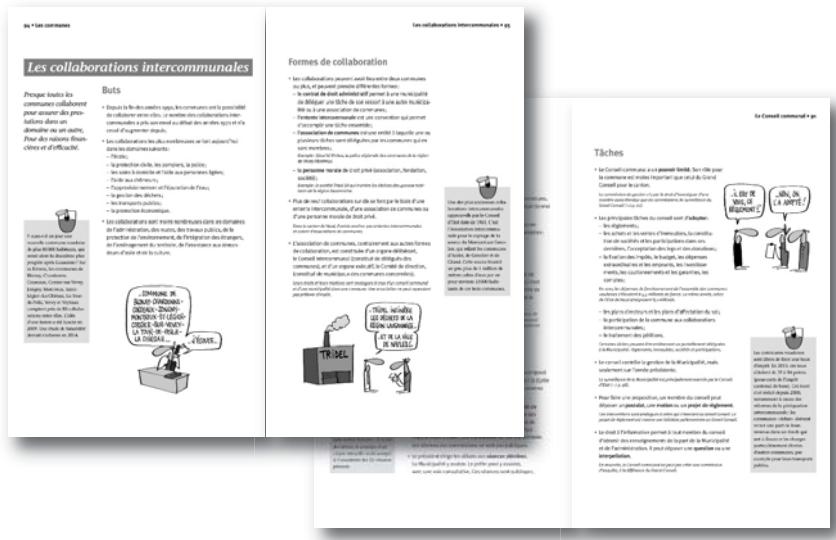
Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne



S'intéresser aux institutions, c'est être citoyen

- Un aide-mémoire indispensable pour mieux comprendre le canton de Vaud et ses institutions
- Les dernières données statistiques disponibles
- Plus de 80 dessins originaux de Mix & Remix



Institutions politiques vaudoises

Jérôme Cachin et Mix & Remix

16,5 x 27,5 cm, 104 pages

Réf. 935122

ISBN 978-2-606-01420-9

Prix : CHF 15.–

En vente en librairie

Signal de Bougy Aigle | Sion

UNIQUE EN SUISSE

Système de sécurité facilité
Aucun risque de chute !

Courses d'école à partir de 4 ans

Réservation online : www.parc-aventure.ch ou 024 466 30 42

La curiosité, comme remède aux préjugés

Les préjugés, si l'on ne fait rien pour s'en départir, finissent par devenir une seconde peau. Sans réaction, au fil des ans, notre épiderme naturel ne respire plus. Il faut dire que la contagion a débuté dès l'enfance, avant même l'entrée en classe, et, en l'absence de lutte, au pire stade, on en arrive à être persuadé que «*tous les Italiens mangent des spaghetti*». Vouloir dialoguer, sans déchirer partiellement cette membrane envahissante, implique travail et résistance.

Lister les généralisations hâtives que l'on parvient à repérer dans ses propos et dans ceux de ses interlocuteurs peut s'avérer une stratégie efficace pour mesurer l'ampleur de nos cellules attaquées par ce virus inoculé au quotidien. Les phrases telles que: «*De mon temps, tous les élèves savaient lire au sortir de l'école obligatoire!*», «*Pour les enseignants du... – et tous les degrés de l'enseignement sont interchangeables dans cette formule interne et externe à l'école – c'est plus facile!*», «*Ah, parce que des projets pédagogiques sont menés au Secondaire III!*», dites sur le ton de l'ironie, en sont la criante démonstration. Certes le diagnostic ne guérit pas et le meilleur remède pour cicatriser et se prémunir ensuite contre les récidives est sans nul doute la curiosité à haute dose. De fait, mieux connaître l'univers d'autrui permet de se libérer d'une part des clichés qui nous empêchent de penser avec un tant soit peu d'objectivité.

En tant que rédactrice du *mensuel de l'Ecole valaisanne*, j'ai le privilège d'avoir régulièrement accès à ce médicament préventif et efficace qu'est la curiosité «scolaire». En effet, je me promène régulièrement dans des classes, de l'école enfantine au Secondaire II général et professionnel pour rédiger des articles et je profite ainsi de cette fréquente oxygénation cellulaire. Grâce à cela, je peux observer, sans me laisser guider par mes œillères, et être admirative des compétences des enseignants et de leurs réussites avec les élèves-étudiants-apprentis, sans mettre dos à dos les degrés d'enseignement.

L'école aurait tout à gagner si au moins les enseignants jouaient collectif afin d'éviter la propagation d'idées fausses sur leurs collègues des autres degrés. Une tactique pour, dans le même temps, se protéger des agressions infondées à leur encontre, surtout que souvent c'est l'emboîtement des structures qui est problématique. Et si la courbe épidémique de la transmission d'enseignant à enseignant semble être légèrement à la baisse au niveau des intentions, il y a lieu de ne pas diminuer la vigilance. Certains sont si attachés à leurs *a priori* qu'ils craignent inconsciemment de s'en débarrasser, supposant que l'ouverture d'esprit équivaut à l'égalité entre toutes les opinions. Encore une idée fausse à combattre.

Et pourquoi ne pas démarrer la décontamination plus précocement? L'école pourrait et devrait selon moi s'attaquer en profondeur à ce fléau, afin que les élèves deviennent des citoyens moins entravés par cette carapace paralysante qui fige le dialogue et fausse le débat, car laissant place à l'émotion et non à l'argumentation. Cela peut se faire via l'approche de la philosophie (pour enfants aussi), en décryptant des médias, en sortant de la classe pour aller à la rencontre d'autres réalités, etc. □

«*J'aime mieux être homme à paradoxes qu'homme à préjugés.*»

*Jean-Jacques Rousseau
in Emile ou de l'éducation*

Nadia Revaz



rubriques

■ Français	14	Quels moyens d'enseignement pour le français? - P.-M. Gabioud
■ Projet d'établissement	16	Des cœurs pour relier écoliers et adultes handicapés - N. Revaz
■ Education musicale	18	Hiérarchie et musique - J.-Maurice Delasoie & B. Oberholzer
■ Sciences de la nature	20	Sciences au CO: la 3CO pour 2013-2014 - A. Bardou
■ MITIC	22	Les journées de Tramelan - L. Confortola
■ Mémento pédagogique	23	A vos agendas! - Résonances
■ MITIC	24	Intégrer les MITIC avec peu de temps et de moyens - D. Evéquoz
■ Recherche	26	Moi, inégalitaire? Jamais! - J. Epiney
■ Echo de la rédactrice	27	Des portes entr'ouvertes - N. Revaz
■ Doc. pédagogique	28	DVD-R documentaires: les suggestions du mois - MV St-Maurice
■ Concours	29	Concours d'écriture Littéra-Découverte - Littéra Découverte
■ Exposition	30	L'eau, fil conducteur des collèges sédunois - N. Revaz
■ Culture	31	Les élèves d'EPP créativité s'initient à la gravure à l'ECAV - N. Revaz
■ Du côté de la HEP-VS	32	MiNT-ALP: un projet de développement didactique - M. Oggier
■ Education physique	34	En sortie à vélo - Team EP
■ BEL	36	Des échanges linguistiques pour des langues vivantes - N. Revaz
■ CPVAL	38	Les bulles ne se ressemblent pas - P. Vernier
■ Fil rouge orientation	39	Plateforme myOrientation.ch - N. Revaz
■ Livres	40	La sélection du mois - Résonances
■ Revue de presse	41	D'un numéro à l'autre - Résonances

infos

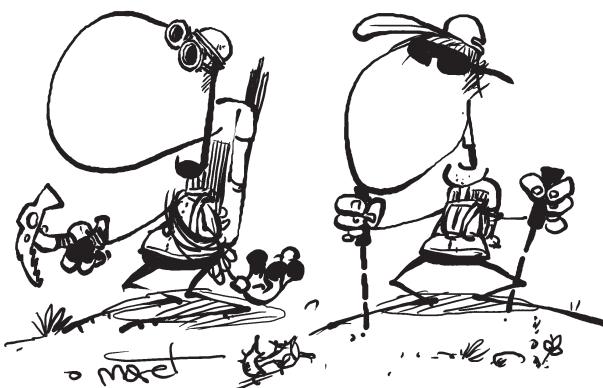
■ Cecame	42	Un shop en ligne pour la CECAME - Y. Cretton
■ Formation	43	Programme des cours de formation continue 2013-2014 - HEP-VS - B. Clivaz
■ Les dossiers	48	Les dossiers de Résonances

Du Secondaire I au Secondaire II

Comment améliorer le passage entre la fin de la scolarité obligatoire et le Secondaire II, général et professionnel? Même si la transition n'est chaotique que pour un petit pourcentage, le saut entre le Secondaire I et II pourrait être aménagé avec un peu plus de cohérence... entre les enseignants et surtout pour les jeunes.

- | | | | |
|----------|--|-----------|--|
| 4 | Passage du CO au Secondaire II: regards croisés d'enseignants | 10 | La transition vue par Bruno Besse, du SFOP |
| 7 | CO-Secondaire II général: regard de Jean-François Lovey | 11 | Célia Marty, regard d'une apprentie au cœur d'un collège |
| 8 | CO-Secondaire II professionnel: regard de Claude Pottier | 12 | L'après CO: la vision de Jean-François Guillaume |
| 9 | Orientation et transitions après le CO: regard de Daniel Cordonier | 13 | Pistes pour améliorer la verticalité après le CO |

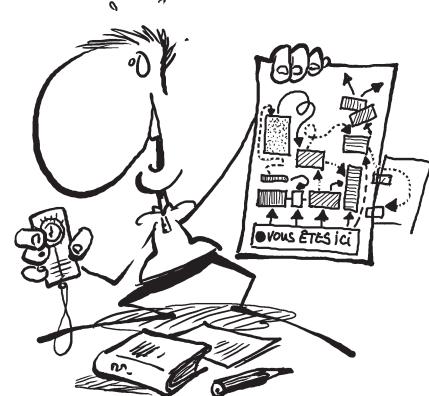
GUIDE DE HAUTE MONTAGNE



ACCOMPAGNATEUR DE MOYENNE MONTAGNE



GUIDE TOURISTIQUE



GUIDE DE TRANSITION SCOLAIRE

Passage du CO au Secondaire II: regards croisés d'enseignants

Stéphanie Mottier Fontannaz, enseignante à l'ECCG-EPP de Sion et vice-présidente du comité de l'AVPES (Association valaisanne des professeurs de l'enseignement secondaire présidée par Stéphane Vaucher), *Florian Chappot*, enseignant à l'Ecole des métiers et membre du comité de l'AVEP (Association valaisanne de l'enseignement professionnel présidée par David Moret) ainsi que *Stéphane Darbellay*, enseignant au CO de Collombey et membre du comité de l'AVECO (Association valaisanne des enseignants du cycle d'orientation présidée par Gilles Saillen) ont accepté de croiser leurs regards sur le passage entre scolarité obligatoire et Secondaire II général (Lycée-Collège, Ecoles de commerce) ou Secondaire II professionnel (Ecoles professionnelles).

De manière globale, comment percevez-vous la transition entre scolarité obligatoire et Secondaire II?

Stéphanie Mottier: Je trouve que même s'il y a une légère amélioration de la situation, le passage vers le Secondaire II n'est pas toujours évident pour certains élèves et je pense que c'est en partie dû au manque de communication entre enseignants des différents degrés. Tout comme pour la transition entre le primaire et le cycle, il faut que l'élève s'adapte à une nouvelle structure et cela peut prendre un peu de temps. Même s'il est logique que les attentes et le rythme d'apprentissage ne soient pas les mêmes au CO qu'au Secondaire II, il faudrait que nous échangions davantage pour mieux en comprendre les raisons de part et d'autre. Il serait aussi judicieux qu'une intensification du dialogue puisse s'établir au niveau horizontal, entre les

différentes voies du Secondaire II. La maturité professionnelle commerciale, commune à nos deux filières, devrait nous aider à construire une meilleure relation.

Florian Chappot: Chacun a toujours tendance à rejeter la faute sur le degré précédent et subséquent. Les universités et les hautes écoles accusent le Secondaire II de ne pas être à la hauteur, ensuite les collèges et les écoles professionnelles font de même avec le cycle et ainsi de suite jusqu'à l'école enfantine, mais aussi vice-versa, et à cela s'ajoutent les parents qui estiment que c'est l'école dans son ensemble qui est fautive. Afin d'établir un dialogue constructif entre acteurs et partenaires de l'école, il conviendrait de sortir de cette spirale accusatrice. Pour ce qui est de la transition entre le CO et l'école professionnelle, elle est multiple, en raison de la diversité de la palette des professions, aussi l'enjeu entre les deux, c'est en premier lieu l'orientation. S'accorder sur les programmes sera plus difficile, car les attentes seront très différentes entre un élève qui quitte l'école obligatoire pour devenir bûcheron ou électricien.

Stéphane Darbellay: Au CO, nous sommes pris en sandwich, certes tout comme le Secondaire II l'est entre le tertiaire et le Secondaire I, mais avec moins de marge de manœuvre. Avec le nouveau Plan d'études romand, nous poursuivons ce qui a été entrepris au primaire et nous préparons et encadrerons tous les élèves de façon identique, qu'ils aillent en école de commerce, en école des métiers ou qu'ils choisissent de faire un apprentissage, puisqu'un élève de niveau I peut très bien choisir cette voie. Faisant partie de la scolarité obligatoire et avec un cadrage romand, nous avons très peu de possibilités d'adapter les programmes. Nous en avons un peu plus avec le nouveau CO en ce qui concerne l'orientation des jeunes, mais il faudra encore attendre deux ans au minimum pour en mesurer les bénéfices. Reste que pour la grande majorité des élèves, peut-être le 90%, j'ai l'impression que la transition se passe déjà sans trop de difficultés.

Dans le cadre de la scolarité obligatoire, les commissions de branches (COBRA) intègrent des représentants du Secondaire II pour faciliter la transition après le CO. Est-ce à dire que c'est insuffisant?

Stéphane Darbellay: Oui, car nous en sommes à la tentative de dialogue.

Stéphanie Mottier: Du point de vue du Secondaire II général, c'est un progrès. Cependant, en l'état, j'ai l'impression que nos échanges sont insuffisamment relayés hors



De gauche à droite: Florian Chappot, Stéphanie Mottier Fontannaz et Stéphane Darbellay.



des COBRA. Là aussi, il faudrait améliorer la communication. Peut-être faudrait-il par ailleurs davantage de rencontres entre enseignants directement concernés par la transition.

Florian Chappot: Le Secondaire II professionnel devrait aussi être impliqué de manière systématique, car c'est oublier que la plupart des jeunes choisiront un apprentissage.

Même si les enseignants souhaitent davantage de collaboration entre collègues des différents degrés et sont probablement plus curieux de ce qui se fait avant et après leur degré, on a toujours l'impression que le dialogue se grippe à un moment donné. Etes-vous d'accord avec cette analyse et, si oui, quelles en sont les pistes explicatives?

Stéphanie Mottier: C'est bien joli de s'asseoir une fois dans l'année autour d'une table, mais cela ne portera pas ses fruits, sans un suivi. Entre enseignants des divers niveaux scolaires et de différentes matières, il y a souvent eu de fortes rivalités dans le passé, et même si cela se tasse un peu aujourd'hui, c'est encore présent dans certaines discussions.

Stéphane Darbellay: La collaboration est pour l'heure balbutiante. Entre le CO et le primaire, il a fallu plusieurs années pour qu'elle soit efficace.

Florian Chappot: La formation professionnelle est en soi un peu à part parce que dépendant d'une réglementation fédérale, toutefois j'ai le sentiment qu'elle est quelque peu ignorée, parce que méconnue, tant par la scolarité obligatoire que par le Secondaire II général. Le fait que le Secondaire II soit supervisé par deux services, l'enseignement et la formation professionnelle,

n'aide pas à instaurer une plus grande collaboration. De plus, la formation professionnelle doit impliquer un autre partenaire, à savoir le monde de l'entreprise et des associations professionnelles.

Certains jeunes passeront par une phase de transition et une partie d'entre eux décrocheront sans obtenir de diplôme du Secondaire II. Comment l'interprétez-vous?

Stéphane Darbellay: Au sortir du CO, ils savent de moins en moins ce qu'ils voudraient faire plus tard et l'enjeu de l'orientation, via le nouveau CO, est donc primordial. Les enseignants sont là pour aider les élèves à trouver ce qui les intéresse à l'intérieur d'une palette donnée. Les parents mettent parfois une pression contraire, estimant que leur enfant est trop jeune pour aller travailler ou qu'il doit absolument faire des études, ce qui peut compliquer la problématique.

Stéphanie Mottier: Pour moi, l'école n'est que partiellement responsable des décrochages, car l'attitude des jeunes concerne la société dans son ensemble. L'offre de formation s'est en outre diversifiée et il est dès lors plus difficile pour eux de choisir et, d'autre part, ils ne se sentent pas forcément concernés et motivés, même si tout est mis à leur disposition pour les aider.

Florian Chappot: Le choix du jeune qui opte pour la formation professionnelle, en décidant à 15 ans de devenir par exemple ébéniste, a des conséquences plus radicales que pour celui qui entre au collège ou à l'école de commerce. Et de plus c'est parfois un choix par défaut, en raison de difficultés scolaires ou par manque de places d'apprentissage sur le marché. Bien sûr que les passerelles existent sur le papier, mais les emprunter sera plus compliqué pour certains.

Les apprentis commencent en moyenne à plus de 17 ans, ce qui signifie qu'il y a une étape de transition pour beaucoup...

Florian Chappot: Avec l'âge d'entrée en formation professionnelle qui ne cesse d'augmenter, il y a une zone d'entre-deux qui grandit. Cette transition ne doit pas laisser le jeune sans projet. L'EPP ou le SEMO peuvent les aider à trouver une place d'apprentissage.

Stéphane Darbellay: Je pense qu'une voie plus claire manque après la fin de la scolarité obligatoire.

Les jeunes feraient-ils preuve de moins de détermination dans leur choix post-obligatoire?

Stéphanie Mottier: En EPP, la formation professionnelle nous sert de référence pour parler aux élèves des comportements exigés dans le travail en entreprise, dont le sens des responsabilités qui leur fait souvent défaut.

Stéphane Darbellay: A l'école primaire et de plus en plus au CO, les jeunes sont comme dans un cocon et protégés par le statut d'école obligatoire. Du coup, ils se permettent quelquefois de ne pas faire leur travail consciencieusement.

Florian Chappot: L'univers professionnel a parfois des exigences strictes, avec un système hiérarchique..., mais je ne sais pas si l'école obligatoire peut et doit préparer à cette relation contractuelle différente, car ce passage est aussi formateur, puisque la conscience professionnelle progresse avec l'âge.

Stéphane Darbellay: Nous sommes dans des univers totalement différents, car la relation patron-apprenti n'est pas la même que celle entre un enseignant et un élève. Nous pouvons exiger, jusqu'à un certain point seulement..., surtout avec la pression parentale quelquefois contraire.

Diriez-vous que la hausse des exigences constitue aussi un problème?

Florian Chappot: Certainement, car toutes les filières ont haussé leurs exigences, entre autres pour attirer

aussi de bons élèves. Ceux qui sont scolairement bien armés ont tous les choix, alors que pour les moins bons, les possibles se réduisent.

Stéphanie Mottier: Pour aller au collège, les exigences ont augmenté, ce qui devrait faire normalement baisser le taux d'échec en première année. Les ECCG ont aussi des conditions d'entrée et de promotion plus strictes, ainsi les élèves ne peuvent plus choisir nos filières *culture générale* et *école de commerce* juste pour faire des études, mais ils doivent vraiment se poser la question de savoir si cela leur permettra d'arriver à la profession désirée.

Stéphane Darbellay: Au CO, nous avons la pression de toutes parts. Dans ma classe de 3^e année, les élèves qui ont trois niveaux II ont 60 à 80% moins de chances de trouver une place d'apprentissage que les autres. Pour ces jeunes-là, la difficulté première consiste à décrocher un entretien pour à ce moment-là démontrer leur motivation.

Comment réduire la méconnaissance réciproque et améliorer la verticalité?

Florian Chappot: Je trouve que pour les branches qui se poursuivent après la scolarité obligatoire, il faudrait une concertation au niveau des programmes. Cela permettrait d'opérer quelques ajustements en conséquence. Et puisque le PER existe, il devrait au moins être présenté de manière claire aux acteurs de la formation professionnelle concernés.

Stéphane Darbellay: Ceux qui s'y intéressent peuvent le consulter.

Stéphanie Mottier: Le lire, ce n'est pas la même chose que se le faire expliquer par des collègues du terrain. Pour ma part, je dirais aussi qu'il faudrait que les politiques songent à alléger les programmes, pour qu'ils soient réalistes.

Quelle stratégie concrète suggérez-vous pour renforcer la communication dont vous avez parlé?

Florian Chappot: L'une des pistes serait l'échange entre enseignants de différents degrés. Un de mes collègues en formation a vécu une expérience enrichissante en allant donner des cours de maths dans une classe de CO pendant une semaine.

Stéphanie Mottier: Exactement ce que je pensais, car ce qui ressort de cette discussion, c'est la nécessité de mieux connaître le système des autres. Pour ma part, j'ai enseigné au CO pendant sept ans et j'avoue que cela m'est utile pour apprendre la tolérance entre des pratiques d'enseignement différentes. En tant qu'enseignante au Secondaire II général, j'ai une réelle envie de découvrir les attentes du monde de l'entreprise, non pas pour tout changer, mais pour mieux les comprendre.

Stéphane Darbellay: Oui, ce serait une excellente idée, car ce serait une collaboration directe. Avec le primaire, c'est quelque chose de plus en plus fréquent, ce qui permet à chacun de prendre conscience des problèmes de l'autre.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Le dossier en citations

Importance de la préparation au choix professionnel

«(...) La réussite de la transition entre l'école obligatoire et le degré secondaire II dépend pour une bonne part de l'enseignement relatif au choix d'une profession ou d'une école dispensé au degré secondaire I. Une recherche effectuée par le centre de documentation IDES montre que tous les cantons ont intégré dans leur plan d'études des prescriptions concernant la préparation au choix d'une profession. (...)»

Extrait de «Projet transition: rapport final, 31 janvier 2011», CDIP, Berne, 70 pages

Co-Secondaire II général: regard de Jean-François Lovey

Jean-François Lovey, chef du Service de l'enseignement et donc chef de la scolarité obligatoire et du Secondaire II général, livre son regard sur la transition à la fin du CO.

Jean-François Lovey, comment percevez-vous la transition au sortir du CO?

Pour la très nette majorité des élèves, le passage entre la fin de la scolarité obligatoire et une formation subséquente se passe sans heurts. Au cycle d'orientation, les jeunes sont mieux préparés à affiner leurs choix et à mesurer leurs compétences et limites. Je pense néanmoins qu'il est légitime qu'il y ait un saut entre la scolarité obligatoire et le Secondaire II, car on change d'univers et de registre, aussi bien pour ceux qui débutent un apprentissage que pour ceux qui poursuivent leur formation en école. Notre inquiétude concerne les jeunes qui tâtonnent et ont un parcours chaotique avant de trouver la bonne voie. Ce qui est particulièrement préoccupant, ce sont ceux dont on perd la trace, n'étant plus inscrits dans une école et n'ayant plus de contrat d'apprentissage. La transition est problématique, voire dangereuse, pour ce petit pourcentage de jeunes dont on peut penser qu'une partie aura ensuite des difficultés d'intégration.

La collaboration entre enseignants du CO et du Secondaire II a-t-elle évolué ces dernières années?

Au début des années 2000, nous avons très nettement renforcé la coordination entre le Primaire et le Secondaire I, avec la nomination d'inspecteurs de la scolarité obligatoire et des directions qui chapeautent de plus en plus souvent l'ensemble, avec un plan d'études pensé dans la verticalité, etc. L'étape actuelle consiste à construire cette même coordination verticale entre le Secondaire I et II. Elle ne sera cependant jamais aussi



**Jean-François Lovey,
chef du Service de
l'enseignement.**

forte, étant donné qu'après la scolarité obligatoire, le jeune doit sortir de cet univers très cadré et «ouaté». Pour que cette transition vers l'envol soit réussie, il faut que la famille et les patrons, pour ceux qui optent pour le Secondaire II professionnel, s'impliquent aussi.

Pour ce qui est du collège, d'aucuns pensent que les élèves débutant cette formation après la fin de la 2CO, devraient d'abord suivre le même programme qu'en 3CO...

La première année du collège est-elle une année propédeutique, avec une sorte de sas de transition entre scolarité obligatoire écourtée et longues études, ou est-ce déjà une première année d'études gymnasiales? Je comprends l'interrogation, mais c'est à mes yeux un faux problème, car tous les élèves, même avant, n'ont pas les mêmes objectifs ni les mêmes programmes.

Quelle est la principale amélioration en cours ou à entreprendre pour perfectionner la verticalité dans sa globalité?

L'information réciproque et partagée est en voie d'amélioration, notamment dans le cadre des commissions de branches. Des soirées ont été organisées par groupes de branches, en commençant par le collège, puisqu'à la rentrée ils accueilleront des jeunes formés avec le PER. La même chose est prévue pour les enseignants des écoles de commerce et de culture générale, mais aussi pour ceux de la formation professionnelle. Sur le plan scolaire, il nous appartient de multiplier les occasions de rencontre pour que les enseignants du Secondaire II sachent ce qui se fait en fin de scolarité obligatoire, en termes de moyens d'enseignement, de plan d'étude, de grilles horaires ou encore mesurent les changements liés à l'introduction du projet personnel de l'élève. Un gros effort doit encore être entrepris pour que le monde des patrons et des associations connaisse mieux celui de l'école actuelle et réciproquement. Via l'orientation, le Salon des métiers a déjà permis un rapprochement entre élèves, apprentis, enseignants et patrons, mais il nous faut encore progresser.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Compléments sur le site compagnon

Des interviews et textes complémentaires sont à découvrir en ligne. www.vs.ch/sft > Dernières informations > Résonances, le mensuel de l'Ecole valaisanne

Co-Secondaire II professionnel: regard de Claude Pottier

Claude Pottier, chef du Service de la formation professionnelle (SFOP), livre son regard sur la transition après la fin de la scolarité obligatoire.

Quelle est votre perception de la transition après le CO?

Globalement, depuis une dizaine d'années, le nombre de jeunes entrant directement dans la voie professionnelle est stable, voire en légère augmentation. Ainsi, ils sont entre 50 à 60% à venir directement chez nous au sortir de la scolarité obligatoire et notre rôle est de les accompagner dans le processus, le plus souvent en vérifiant simplement que tout se passe bien. Pour un petit nombre, nous observons toutefois davantage de difficultés qu'avant. La problématique des jeunes, libérables parce qu'ils ont 15 ans, tout en étant parfois en situation d'échec, nous inquiète tout particulièrement, car nous constatons qu'ils n'ont pas un bagage scolaire suffisant pour suivre une formation professionnelle, peu importe le métier choisi. Certains d'entre eux parviendront tout de même à décrocher une place d'apprentissage, tandis que d'autres devront poursuivre leur scolarité une année supplémentaire, ce qui en soi n'est pas forcément négatif, puisqu'ils pourront ainsi consolider leurs bases et suivre avec plus de facilité les cours de culture générale qui comptent pour moitié environ.

Est-ce à dire que les exigences de la formation professionnelle sont plus élevées aujourd'hui?

La hausse des exigences n'est pas aussi importante que d'aucuns l'imaginent. Dans les professions techniques c'est le cas, par contre, pour exemple, les tests d'aptitude des maçons ont peu évolué ces dernières années. Reste qu'avec un parcours scolaire insuffisant,



**Claude Pottier,
chef du Service de
la formation
professionnelle.**

tout apprentissage s'avère difficile. Après un échec en 1^{re} année, si en plus l'apprenti n'a pas un comportement exemplaire, le patron décidera peut-être de s'en séparer. Ce jeune-là aura alors de la peine à trouver une nouvelle place d'apprentissage et risque de passer ou de repasser par des mesures transitoires.

Quelle est l'amélioration prioritaire en cours ou prévue pour ceux qui ont des difficultés de transition?

Le SFOP a le mandat de mettre en place la CII jeunes, en incluant les différents modèles que sont le *case management*, les stages de transition... Via cette collaboration interinstitutionnelle, nous voulons surtout mieux coordonner l'ensemble des offres passerelles existantes, dans un souci de complémentarité et de meilleur suivi. Actuellement certains jeunes, qui échappent à l'orientation, passent d'une mesure à l'autre, sans parvenir à choisir celle susceptible de leur convenir, aussi la création de cette plateforme devrait faciliter l'aiguillage vers une solution plus rapide et plus efficace. Avec sa mise en place, notre objectif est de réduire le nombre de jeunes qui devraient accéder aux mesures transitoires, en améliorant la détection précoce.

Ne serait-il pas souhaitable qu'il y ait davantage de collaboration entre enseignants de fin du CO et du Secondaire II professionnel?

Comme nous avons différentes sections, avec des exigences au niveau suisse, ce n'est pas forcément évident de construire une coordination verticale. Cependant, pour l'enseignement de la culture générale, nous devrions au moins informer les enseignants du CO de la ligne de conduite commune à travers le canton, basée sur le Plan d'études cadre édicté sur le plan fédéral. Leur faire découvrir le contenu de ces cahiers contribuerait certainement à modifier le message parfois encore transmis aux jeunes, à savoir que l'on arrête d'étudier en apprentissage, ce qui est absolument faux, même pour ceux qui ne font pas la maturité professionnelle intégrée.

Pour aller plus loin

Pearltrees Résonances sur la transition entre Secondaire I et II: <http://pear.ly/b01FT>

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Orientation et transition après le CO: regard de Daniel Cordonier

Daniel Cordonier, directeur de l'Office de l'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand, perçoit des difficultés de transition entre la scolarité obligatoire et le Secondaire II, qu'il soit général ou professionnel, pour un petit nombre d'élèves seulement.

Du point de vue de l'orientation, comment se déroule aujourd'hui le passage entre scolarité obligatoire et post-obligatoire?

Toutes les portes s'ouvrent devant les jeunes qui ont de bonnes notes. Leur problème, c'est de choisir, mais on sait qu'on bout du processus, qui peut prendre un peu de temps, ils vont trouver une solution. Par contre, cela se complique pour ceux qui ont des profils scolaires difficiles, du fait que dès le départ ils sont interdits d'entrée dans certaines filières. Pour un petit nombre de jeunes qui cumulent les risques sur tous les plans, même l'accès à la formation professionnelle s'avère complexe. Les tests, comme le *basic-check*, mis en place par certaines associations professionnelles, peuvent préférer certains élèves moins scolaires qui doivent rattraper ce handicap, en démontrant leur motivation et leurs capacités non révélées par le carnet scolaire.

La transition est-elle plus douce avec le Secondaire II général qu'avec le Secondaire II professionnel?

Avec le collège ou l'ECCG, la transition est avant tout sélection. Parfois, bien qu'ayant les notes suffisantes, des jeunes échouent en 1^{re} année et il faut alors les réorienter. Il y a toujours une relative tension entre la filière générale et la filière professionnelle, cette dernière revendiquant aussi le droit d'avoir de bons élèves. Du coup,



**Daniel Cordonier,
directeur de l'OSP.**

hausse des exigences concerne toutes les filières. En Valais, malgré la proximité entre l'orientation et les acteurs de l'économie, avec la pression actuelle, les patrons ont tendance à vouloir directement des forces de travail supplémentaires, aussi il nous faut leur amener à mieux comprendre leur rôle d'intégration.

Quelles sont les pistes de l'orientation pour éviter les difficultés de la transition aux jeunes?

Nous essayons d'amener les élèves à réfléchir en termes de domaines et de métiers et non plus de filières, ce qui conduisait ensuite à des choix par défaut. Même si un jeune a les notes pour entrer au collège mais qu'il rêve de devenir ébéniste, il faut qu'il soit aidé pour trouver une place d'apprentissage. Le message que nous essayons de faire passer auprès des élèves, c'est que les filières professionnelle et générale offrent les mêmes possibilités. Avec la maturité professionnelle et les HES, les parents commencent à prendre conscience des évolutions de carrière possibles après un apprentissage.

Qu'est-ce qui est entrepris ou à entreprendre pour améliorer l'orientation et donc la transition au sortir de la scolarité obligatoire?

Une collaboration interinstitutionnelle, la CII jeunes, est en train de s'organiser pour coordonner le suivi des jeunes multi-risques. A terme, une plateforme devrait présenter clairement les différentes solutions, en incluant le *case management* qui propose un coaching pour les jeunes présentant un risque accru de chômage. Du côté de l'école, la grande amélioration mise en place, c'est le nouveau matériel pour les cours d'éducation des choix, avec l'attestation de compétences générales de l'élève et l'implication des parents. Les stages permettent aussi aux jeunes d'entrer en contact direct avec le monde de l'entreprise. J'ai l'impression que nous avons les bases pour une approche orientante réussie et désormais il s'agit de bien les utiliser. Le bémol, c'est que d'un côté on améliore les outils et que d'un autre la situation se tend au niveau des entreprises et de la sélection.

Diffusion du numéro au Secondaire II

A la demande du Conseil de rédaction, via ses représentants de l'AVEP et l'AVPES plus particulièrement, ce numéro est distribué à tous les enseignants du Secondaire II. Bonne lecture de cette édition, dans sa version papier et en ligne.

Propos recueillis par Nadia Revaz

La transition vue par Bruno Besse, du SFOP

Bruno Besse travaille au Service de la formation professionnelle, en qualité de promoteur de places d'apprentissage. Il connaît bien la problématique de la transition, travaillant étroitement, tant avec des jeunes qu'avec des entreprises.

Bruno Besse, quelle est concrètement votre activité?

Le rôle de promoteur de places d'apprentissage consiste à prospecter des entreprises pour les inciter à former des apprentis ou créer de nouvelles places d'apprentissage. Il englobe aussi l'accompagnement de jeunes en rupture ou qui sont, par exemple, mis en difficulté lors de la fermeture d'entreprise. C'est une activité très variée.

Diriez-vous que la transition après le CO est rude?

Les premiers six mois constituent souvent un véritable choc, étant donné que les jeunes n'ont pas toujours



**Bruno Besse,
promoteur de places
d'apprentissage.**

conscience du rythme et du niveau d'exigences d'un apprentissage. En 2012, sur 8543 contrats d'apprentissage signés, il y a eu 1071 ruptures. Il faut savoir que «seul» le 10% environ de ces jeunes ont besoin d'aide et c'est aussi pour eux que le *case management* a été mis en place. Le SFOP, qui gère cette mesure, a mandaté IPT pour le suivi de ces dossiers en lien direct avec les conseillers en orientation, la promotion des places d'apprentissage et autres mesures de transition sont mises en œuvre. Nous devons tout faire pour inciter les jeunes à se former, mais ce n'est pas en notre pouvoir de les y obliger. Certains d'entre eux sont hélas en attente d'une aide sans vouloir s'investir activement dans le processus.

Nous devons tout faire pour inciter les jeunes à se former, mais ce n'est pas en notre pouvoir de les y obliger. Certains d'entre eux sont hélas en attente d'une aide sans vouloir s'investir activement dans le processus. Notre message est de leur faire comprendre que nous sommes là pour les soutenir, mais que rien ne pourra être fait sans leur engagement.

Qu'est-ce qui est en cours d'amélioration ou devrait l'être de votre point de vue pour éviter les parcours chaotiques de certains jeunes?

La *plateforme apprentissages* me semble une piste prometteuse pour faciliter le regroupement des informations disponibles en ligne en vue d'aider les 15-25 ans ayant d'importantes difficultés de transition. C'est le fruit d'un groupe de travail mandaté par le Comité de pilotage de la CII, qui regroupe l'Office AI, le Service de l'action sociale, le Service d'industrie, de commerce et du travail via les ORP, la Suva, le Centre d'Aide Addiction Valais et le Service de la formation professionnelle. Pour un fonctionnement optimal, à ce groupe devraient, à mon avis, encore se joindre le Service de l'enseignement, le Service de la protection de la jeunesse et peut-être aussi le Tribunal des mineurs. Cette plateforme, qui sera d'abord réservée aux professionnels, nous sera aussi précieuse pour suivre les parcours à risque. A un tout autre niveau, nous devrions à mon sens travailler davantage en amont, pour mieux anticiper certaines mesures d'accompagnement, ce qui permettrait de limiter le découragement des jeunes.

Le dossier en citations

Quelques chiffres concernant le Secondaire II

En Suisse, 10% des jeunes adultes n'achèvent pas de formation qualifiante au degré Secondaire II. Selon des estimations, 3 à 4% d'entre eux ne franchissent pas le premier cap, à savoir le passage entre la scolarité obligatoire et le degré Secondaire II. 4 à 5% des jeunes sortent du système après résiliation de leur contrat d'apprentissage et 2 à 3% échouent aux examens de fin d'apprentissage, même après plusieurs tentatives.

Le rapport 2010 sur l'éducation a montré qu'aujourd'hui déjà 95% des jeunes nés en Suisse possèdent (toutes nationalités confondues) un diplôme du Secondaire II, ce qui n'est pas le cas des jeunes qui n'ont pas suivi toute leur scolarité en Suisse et qui sont moins nombreux à obtenir un tel diplôme.
www.cdip.ch/dyn/24363.php

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Célia Marty, regard d'une apprentie au cœur d'un collège

Célia Marty termine son apprentissage d'employée de commerce au Lycée-Collège de la Planta à Sion. Elle a hésité avec un métier dans le social, mais après avoir effectué des stages, elle a compris que le côté administratif lui correspondait.

Célia, comment avez-vous vécu le passage du CO à l'apprentissage?

Très bien, car depuis toujours je me voyais dans ce métier. Je savais aussi que je ne voulais pas être tous les jours à l'école. Au début, j'étais timide, mais je me suis très vite adaptée. J'espère pouvoir rester dans le domaine du secrétariat et si ça pouvait être en lien avec le monde de l'enseignement ce serait parfait.

Entre la fin de la scolarité et le début de l'apprentissage, j'imagine qu'il y a un saut...

Oui, du fait qu'on se retrouve autonome très vite. Il faut aussi concilier les cours et le travail, ce qui au départ n'est pas évident.

Comment percevez-vous les collégiens à leur arrivée en 1^{re} année?

Je me revois en 1^{re} année du CO et non ici, car j'y suis arrivée dans le cadre de l'apprentissage, ce qui est autre chose.

Quelles différences établissez-vous entre ces deux mondes?

Au collège, les nouveaux sont vite étiquetés. Au CFP, il y a des apprentis en 1^{re} année qui ont trente ans, donc c'est très mélangé et il y a moins de préjugés. Et même si les collégiens font des études exigeantes, ils n'ont pas de responsabilités professionnelles, contrairement à nous.

Je suppose que c'est parfois complexe de devoir assumer si jeune des responsabilités...

Personnellement j'aime en avoir. En plus, je trouve agréable d'être entourée d'adultes, parce que je découvre beaucoup à leur contact.

Après votre CFC, songez-vous à changer de voie ou à entreprendre une maturité professionnelle?

Non, mais j'étais, et je le suis encore, intriguée de savoir comment on vit dans la peau d'une étudiante. Et



Célia Marty, une future secrétaire motivée.

même si mes meilleures amies sont collégiennes, je peine à me représenter leur réalité. Quant à faire une maturité professionnelle, ce n'est pas mon objectif, étant donné que je n'envisage pas de poursuivre dans une haute école. J'ai le coup de foudre pour mon métier et j'ai juste envie de l'exercer.

Imaginez-vous l'apprentissage tel que vous le vivez?

En partie, car mon frère a fait cet apprentissage. Sans lui, je n'en aurais du reste peut-être pas eu l'idée.

En apprentissage, il y a aussi les cours, comme à l'école...

C'est vrai, mais c'est complètement différent, parce que j'adore mon métier. Quand j'apprends l'allemand ou la comptabilité, je me dis que cela peut être un atout pour mon futur professionnel. Comparé au CO, j'ai de l'intérêt pour les branches à étudier, car elles sont liées à ma profession. Savoir mieux rédiger des lettres ou faire des tableaux Excel me motive. Et en plus, j'aime bien cette alternance entre travail et cours.

Estimez-vous plus difficile d'être en 1^{re} année de collège qu'en 1^{re} année d'apprentissage?

La 1^{re} est partout décisive. Les échecs sont nombreux au collège, mais ils le sont certainement plus en apprentissage. Beaucoup abandonnent, n'ayant peut-être pas suffisamment réfléchi à leur choix, sans se laisser influencer.

Et si vous pouviez améliorer la transition entre CO et apprentissage, que proposeriez-vous?

Je pense que les apprentissages sont trop dénigrés dans la scolarité obligatoire. Beaucoup de parents incitent leurs enfants à faire des études et c'est comme si le collège était la suite logique de l'école. Au CO, les enseignants devraient davantage parler de tous les choix possibles, mais je ne leur jette pas la pierre, car eux-mêmes connaissent mal le monde de la formation professionnelle. L'important serait de faire comprendre que les étudiants et les apprentis sont complémentaires pour que chaque jeune puisse trouver sa voie et s'épanouir.

Propos recueillis par Nadia Revaz

L'après CO: la vision de Jean-François Guillaume

Jean-François Guillaume, directeur du Cycle d'orientation de St-Guérin à Sion a accepté, à quelques mois de sa prise de retraite, de partager son analyse sur le passage du CO aux formations subséquentes. S'il lui paraît évident que, quel que soit le système en vigueur et malgré des conditions d'entrée plus élevées, les meilleurs s'en sortiront toujours, il s'inquiète pour une frange de jeunes, celle qui éprouve de grandes difficultés scolaires. Cela dit, il a toujours été et reste confiant quant au potentiel de chacun d'entre eux pour rebondir, même après une transition compliquée. Il mentionne le cas d'élèves qui n'étaient pas bons au CO, qui ont débuté par un apprentissage, puis ont découvert un but aux cours, ce qui les a conduits à décrocher une maturité professionnelle puis un diplôme d'ingénieur par exemple. Pour Jean-François Guillaume, la réussite n'est pas seulement question de capacités intellectuelles, mais aussi de volonté et de rage d'y arriver.

Jean-François Guillaume, diriez-vous que la transition au sortir du CO est harmonieuse?

Dans l'ensemble, cela se passe relativement bien, avec néanmoins quelques bémols. Au CO, nous avons des programmes très précis, que les enseignants respectent, et les formations subséquentes ne me semblent pas toujours être en droite ligne avec ce qui précède. De manière générale, car il y a des exceptions, j'ai l'impression que le Secondaire II est resté très classique, alors que nous avons évolué vers la richesse et la variété des approches. J'espère que les professeurs du second degré, toutes filières confondues, pourront être

mis au courant des contenus du PER, afin de prendre enfin les élèves au niveau où ils se trouvent. Les nouveaux programmes au CO accordent une place très importante à l'orientation professionnelle, ce qui est une excellente chose, toutefois il convient de se rendre compte que les élèves terminent leur scolarité obligatoire à seulement 15 ans. Du coup, nombre de patrons les recalent pour raison d'âge, et c'est pour cela que beaucoup optent pour l'école préprofessionnelle. On a tendance aussi à oublier qu'à 15 ans, malgré les efforts pour les orienter, certains ont encore de la peine à savoir s'ils veulent devenir pâtissier ou chirurgien.

Une meilleure collaboration avec les enseignants du Secondaire II serait-elle souhaitable?

Je pense qu'une meilleure collaboration, tant avec les enseignants du Secondaire II général qu'avec ceux du Secondaire II professionnel, devrait être possible, sachant que certains professeurs ont d'abord enseigné au Secondaire I et pourraient créer des ponts. Cependant, pour des raisons qui m'échappent, c'est encore actuellement un vœu pieux.

Quelles pistes faudrait-il explorer pour faciliter la transition?

Je suis d'avis qu'il s'agit de poursuivre dans la voie des stages, de façon à permettre aux jeunes de découvrir le monde professionnel avant d'y entrer. Je déplore parfois le manque d'endurance de quelques-uns qui reviennent à l'école après une journée de stage, mais il faut aussi dire que tout le monde veut des jeunes obéissants, polis, motivés, compétents, etc.

Faut-il comprendre que les exigences ont augmenté pour tous?

Absolument. J'ai connu une très longue période où tout le monde décrochait un travail à la fin de l'école. Aujourd'hui, des adolescents connaissent une forme de désespoir, parce qu'ils ne trouvent pas leur place dans le système actuel et se considèrent comme nuls. Le nombre de jeunes qui abandonnent devrait alerter sur le non-sens de cette spirale de la hausse des exigences, mais le problème est sociétal et ne concerne pas seulement l'école. Heureusement certains trouveront toujours à se frayer un chemin, grâce à leur force physique, à leur passion... et seront engagés.



Jean-François Guillaume, directeur du CO de St-Guérin.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Pistes pour améliorer la verticalité après le CO

Nadia Revaz

Qu'est-ce qui pourrait être entrepris pour adoucir la transition des élèves au sortir du CO? Voici quelques idées parmi d'autres.

Jean-Marc Jacquod

Directeur de l'Office du tourisme de Sion, patron d'un apprenti

«L'école a pour rôle d'inculquer aux jeunes les connaissances scolaires de base, en leur offrant la possibilité de faire des stages. Nous, nous sommes là pour les accueillir dans le monde du travail. Nos missions sont et doivent être différentes et complémentaires. De l'école j'attendrais juste qu'elle aide mieux les jeunes dans la préparation de leur CV. Peut-être que les enseignants devraient demander à des patrons de les relire et de participer à des simulations d'entretiens d'embauche, histoire de mieux coller à la réalité. Toute la formation aboutit dans ces indications et c'est dommage de voir combien certains risquent d'être rejetés juste parce qu'ils n'ont pas valorisé leurs atouts, en rédigeant un CV inefficace et sans originalité.

Marianne Jordan

Enseignante spécialisée, classe de préapprentissage à Martigny

«En classe de préapprentissage, nous avons l'habitude de solliciter nos partenaires de cas en cas. Toutefois, lorsque nous pouvons avoir un interlocuteur unique par CO, qui centralise les informations sur les jeunes en difficultés, cela nous simplifie la tâche. Les écoles professionnelles sont également des facilitateurs de notre activité, puisque nous discutons avec elles de l'adaptation des programmes d'apprentissage. Le préapprentissage, qui permet à certains jeunes de construire leur projet professionnel, est méconnu, en particulier des entreprises. Pour informer les parents, nous pouvons organiser des soirées, tandis que pour nous faire connaître auprès des entreprises, il nous



Les élèves ont souvent une fausse image de l'apprentissage.

faudrait davantage de moyens, d'autant que le terme de préapprentissage est utilisé à tort et à travers.»

Nathalie Perruchoud

Enseignante (géographie) au Lycée-collège de la Planta à Sion et membre de la Commission de branches (COBRA) Sciences humaines et sociales

«Avant le PER, il était difficile pour les enseignants du Secondaire II d'avoir une idée de ce qui était abordé au CO, maintenant restera à découvrir à quel point les élèves parviendront à

intégrer cet ambitieux programme. Etant membre d'une COBRA, je pense être une privilégiée au niveau de la collaboration, puisque j'ai la chance d'échanger régulièrement avec des collègues du CO. Je pense que ce dialogue est utile, car cela nous aide à mieux comprendre les élèves. Idéalement, cela aurait été intéressant que le Secondaire II soit impliqué lors de l'élaboration du PER, mais je suis consciente de la complexité de la tâche.»

Carole Jacquemin

Enseignante (culture générale) à l'Ecole professionnelle à Martigny

«Les jeunes qui arrivent à l'EPMA ont souvent une fausse image de l'apprentissage et croient en avoir fini avec l'école. Il faudrait probablement mieux les informer de ce qui les attend et aussi s'interroger à propos de ce rejet scolaire. Reste que je n'ai pas de solution. Qui doit s'adapter à qui: est-ce à l'école, au monde du travail et/ou au jeune à s'adapter? Comment gérer les échecs, les abandons, le manque de motivation de certains élèves qui s'arrêtent face au moindre obstacle? Peut-être que l'école obligatoire devrait les amener vers un peu plus d'autonomie, leur proposer des stages de plus longue durée, tout en leur offrant du soutien scolaire pour combler leurs lacunes.» □

Quels moyens d'enseignement pour le français?

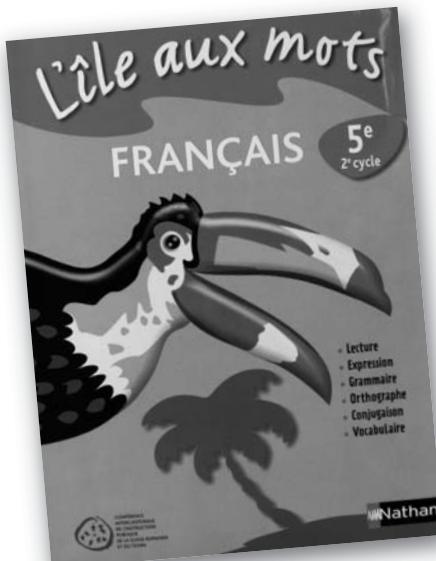
Pierre-Marie Gabioud

Désireux d'alimenter régulièrement la présente rubrique de *Résonances*, j'ai retenu cette fois-ci le thème des moyens d'enseignement de français, étant donné qu'à la rentrée prochaine, toutes les classes valaisannes, de la première enfantine à la troisième année du CO, seront dotées de nouvelles collections. Pour mémoire: à l'école enfantine¹: *Dire, Lire, Ecrire*, en 1P-2P: *Que d'Histoires!*; de 3P à 6P: *L'île aux mots*; au CO: le *Livre Unique de Français*.

Pourquoi avoir choisi ce sujet? Parce qu'on m'interpelle parfois pour savoir ce que je pense de ces nouvelles collections, parce que j'entends à leur sujet à la fois des critiques et des louanges, parce qu'on me questionne pour savoir si les anciens ouvrages seront interdits dans les classes et si les nouveaux sont vraiment obligatoires, parce que je croise encore des enseignants qui confondent moyens et buts (si, si!).

Commençons par ce dernier point. Une rapide prospection sur un moteur de recherche très connu me permet de trouver l'étymologie du substantif «moyen», dont je retiens surtout ceci: «Ce qui sert pour parvenir à une fin». Je relève au passage que les mots *média*, *médium* ont la même origine. C'est donc bien l'idée d'un «entre deux» qu'il convient de retenir ici, ce qui me permet d'affirmer:

- que la fin est plus importante que le moyen;
- que les chemins pour y arriver peuvent être différents;



De la 3P à la 6P: *L'île aux mots*.

- que le moyen idéal, répondant à toutes les situations, n'existe pas;
- que les moyens retenus, obligatoires, doivent être utilisés avec souplesse et intelligence;
- que, dans l'acte pédagogique, le médium (l'enseignant) détient le rôle essentiel (raison pour laquelle la jeunesse doit pouvoir compter sur des professionnels très bien formés, donc parfaitement au clair avec la finalité de leur travail).

Si l'on me suit, il n'est donc pas question de tout jeter ce qui a pu servir dans le passé. Mais avant d'user – ou d'abuser – de ressources anciennes, la prudence et l'analyse critique sont de mise. Osons le dépoussiérage, et sachons, s'il le faut vraiment, ne garder que ce qui est pertinent.

A la question de savoir si les collections citées ci-dessus permettent de couvrir l'ensemble des objectifs décrits dans le PER, soyons clairs: la réponse est négative. On peut le regretter, mais aussi voir cela positivement, dans le sens où l'enseignant peut encore opérer des choix en fonction de ses aspirations personnelles. Tout ne vient pas d'en haut! De plus, des ouvrages comme *«S'exprimer en français»* et *«Eole»* gardent toute leur actualité, sans parler du *dictionnaire*, qui reste un moyen incontournable.

Les atouts des nouvelles collections

Parmi les points positifs qu'il me plaît de relever, je note: l'entrée par les textes, de genres différents (textes pour la plupart de qualité et adaptés à l'intérêt des élèves);

Concernant la **synonymie**. *L'île aux mots 8e* présente la notion, en donne une définition et propose trois exercices d'application. Si l'enseignant s'en tient à la page suggérée, l'élève ne va pas vraiment progresser. Et ce d'autant plus que les exercices proposés ne visent pas réellement à augmenter ses compétences dans le choix du mot juste ou la suppression d'une répétition.... Le travail sur les *mots de sens proche* doit rester permanent, dans les situations de production (ce que je fais réalise moi-même en écrivant rédigeant ce papier, avec, si nécessaire, l'utilisation de l'outil du traitement de texte).

les liens fréquents entre lecture et écriture; la cohérence de la terminologie pour l'ensemble de la scolarité obligatoire; le regroupement du français dans un «livre unique» dès la 3P; le travail en séquences.

Quelques faiblesses²

On peut regretter que le choix – voire l'édition – d'une grammaire de référence n'ait pas été effectué avant le choix des manuels. Parmi les faiblesses que je constate: celle d'un clivage trop marqué entre activités de communication et travail sur le fonctionnement de la langue, notamment dans *L'île aux mots* (voir l'exemple ci-contre).

«La fin est plus importante que le moyen.»

L'approche des notions, répétitive, peut lasser les élèves si l'enseignant reste rivé à l'ouvrage. L'appel à utiliser les nouvelles technologies (que nous adultes utilisons au quotidien) est peu présent. Enfin, ces moyens pourraient favoriser davantage la différenciation.

En guise de conclusion

Je souhaite que la Suisse romande fasse preuve d'ambition, à l'instar de ce qui a été réalisé pour les mathématiques, en proposant à nos élèves et à nos maîtres, dans un avenir pas trop lointain, des moyens encore mieux en phase avec les besoins et réalités du terrain, et comprenant des ressources électroniques.

Notes

¹ HarmoS n'ayant pas encore produit tous ses effets dans notre canton, j'ai gardé l'ancienne terminologie des degrés d'enseignement.

² Les appréciations relevées dans cette partie n'engagent que l'auteur de cet article.

Spectacle du CO des Liddes à la Sacoche

La femme squelette (conte inuit)

Cette année, pour son spectacle, le Cycle d'orientation des Liddes a choisi de se détacher de l'univers traditionnel de la comédie musicale pour partir à la découverte des contes. A l'aide du programme «Etincelles de culture» de l'Etat du Valais, deux professionnels ont pu apporter leurs connaissances et leurs expériences dans cette aventure. **Stefan Hort**, metteur en scène, et **Audrey Bestenheider**, conteuse, ont travaillé avec les élèves du CO et en collaboration avec leurs professeurs à plusieurs reprises durant l'année scolaire. Le spectacle mélange le récit d'un conte inuit, des chants et de la danse. Il entraîne le spectateur dans un monde lointain et mystérieux à travers l'histoire d'un pêcheur solitaire qui un jour remonte une bien étrange prise dans ses filets.

Représentations: Salle de la Sacoche

www.coliddes.ch

En raccourci

DECS-Communes

Contrat de prestation

Depuis le début de l'année 2013, chaque commune et des représentants du DECS se sont réunis au cours de plus de 50 séances afin d'échanger sur le contrat de prestations. Celui-ci définira les tâches pédagogiques et de proximité dévolues aux différents partenaires et attribuées aux directions d'école en charge de régions scolaires.

www-vs.ch > Communication et médias

Science pour les tout-petits

Un site avec des expériences

Partant du constat d'une lacune concernant l'enseignement des sciences auprès des tout-petits, ce site consiste à mettre en ligne des ateliers scientifiques pour les enseignants du préscolaire ainsi que les enseignants du premier cycle du primaire. Les ateliers présentés (parfois accompagnés de vidéos) sont adaptés pour des enfants âgés de 3 à 7 ans.

<http://lasciencepourlestoutpetits.jimdo.com>



Des cœurs pour relier écoliers et adultes handicapés

Nadia Revaz

«Ici, on apprend l'art de la rencontre.»

Albert Jacquard

A Sierre, le centre scolaire des Glariers et le Foyer Valais de Cœur, qui accueille des adultes avec handicaps physiques graves et cognitifs consécutifs à une lésion cérébrale, ont co-organisé l'art de la rencontre autour d'un projet créatif, à savoir confectionner avec des élèves de 1P-2P des bricolages en forme de cœur. Tout un symbole d'humanité et de douceur.

Avant ces deux matinées d'activités créatrices et manuelles en commun, les élèves de l'école des Glariers avaient déjà franchi les quelques mètres qui les séparent du Foyer Valais de Cœur, pour y donner un petit concert avant Noël, sous la direction de leur professeur de chant, Frédéric Gross. Au fil des ans, c'est même devenu une tradition liant les deux établissements. A cette occasion, les enfants offrent aussi des dessins et des bricolages aux résidents et cela se termine par un déli-

cieux goûter partagé. Mais, malgré le plaisir et la magie du moment, les pas franchis étaient unilatéraux, de l'école au Foyer...

Annick Savioz, accompagnatrice au Foyer Valais de Cœur, et Colette Emery, enseignante au centre scolaire des Glariers, avaient discuté pour définir comment aller plus loin dans la démarche. Annick Savioz cherchait une idée pour donner l'occasion aux résidents d'offrir à leur tour quelque chose aux enfants, ayant observé certaines interrogations de la part des plus grands élèves sur le handicap, les plus jeunes étant juste intrigués. Il ne restait qu'à définir avec l'école le contenu du projet afin de tisser ce lien supplémentaire. Quelques résidents iraient à la rencontre des 1P-2P pour les initier à des bricolages qu'ils avaient déjà expérimentés dans leur atelier d'occupation où ils réalisent régulièrement des décorations. Ils joueraient le rôle de profs, avec l'aide de l'enseignante ACM de l'école (Dorothée Balet). Pour concrétiser le projet, c'est Corinne Duc,

enseignante spécialisée aux Glariers, qui a pris le relais au niveau de la coordination du projet, avec la complicité de ses collègues généralistes en 1P-2P (Colette Emery et Béatrice John) et de l'enseignante ACM. L'enseignante-cheffe de projet estime que tout était simple à organiser, puisque les enseignantes et l'accompagnatrice du Foyer se sont impliquées avec enthousiasme. Côté logistique, il lui a juste fallu prévoir quelques aménagements, étant donné qu'il fallait organiser le travail autour de tables hautes, pour que les enfants puissent à tour de rôle aller demander des conseils. Les résidents transformés en coachs ont dû répondre aux mille et une questions des enfants: «*Tu crois que ces deux couleurs vont ensemble?*», «*Tu trouves que ça va comme ça?*», «*Est-ce que c'est joli?*», etc.

Des maîtres d'école d'un jour pas si différents

Lors de la première matinée, pendant quelques minutes, les élèves dans chacun des groupes étaient



un peu intimidés par ces nouveaux «maîtres d'école» d'un jour, mais très vite, après avoir parlé du handicap et de la différence, la confiance s'est installée et les barrières sont tombées. Une élève en béquilles a pu évoquer sa situation de handicap physique momentané et constaté l'élan de solidarité bienveillante à son égard. En 2P, une enfant malvoyante a également pu faire un parallèle avec sa différence. Elèves et résidents se sont appliqués à la réalisation de supports de menus, avec en particulier l'étape du collage minutieux des petits morceaux de papier, afin d'éviter qu'ils ne gondolent. Inutile de dire que l'ambiance était créative et chaleureuse lors de la deuxième matinée de «travail». Corinne Duc a circulé dans chacun des groupes et a ainsi pu observer la diversité des approches. Elle n'idéalise toutefois point cette collaboration, mentionnant la fatigabilité des deux côtés face à la méticulosité de la tâche. Et les enseignantes étaient épuisées en fin de matinée.

Reste que le bilan de ce projet est extrêmement positif. Comme le notent les enseignantes 1P-2P, «*cette expérience inscrite dans notre milieu de vie, nos deux établissements étant presque voisins, a permis d'ouvrir le regard des enfants sur la discrimination, l'égalité des chances, la tolérance et la perception d'autrui.*» Annick Savioz livre un commentaire tout aussi convaincu: «*Les résidents ont apprécié ce moment rare, presque magique, où ils se sont sentis exister pour ce qu'ils étaient.*»



Des résidents du Foyer Valais de Cœur ont appris aux élèves de l'école sierreoise des Glariers à réaliser des coeurs en papier.

Une impression d'intégration parfaite confirmée par Corinne Duc: «*Pour les enfants, le handicap s'est vite effacé. C'étaient des personnes qui venaient leur apprendre à faire un bricolage, point à la ligne.*»

Désormais les enfants de l'école et les résidents du Foyer Valais de Cœur, qui se croisent parfois, ne sont plus des étrangers. Pour preuve, le dialogue se poursuit, puisque les enfants ont envoyé des dessins et un petit mot, ce qui permet à l'ensemble des résidents d'être intégrés à cet échange. Et Annick Savioz a fait part de l'émotion ressentie au Foyer.

«*A partir de ce projet, d'autres initiatives pourraient germer et per-*

mettre de prolonger cette belle aventure, par exemple avec les 3P-4P,» s'enthousiasme Annick Savioz. Et elle ajoute: «*Avec les résidents, nous serions ravis d'aborder avec les enfants le thème du handicap et de la différence, car handicap visible ou pas, nous pouvons faire de belles choses ensemble, avec le meilleur de chacun.*» L'accompagnatrice du Foyer l'a notamment expérimenté à l'école primaire de Bramois, en laissant les enfants découvrir de manière ludique le fonctionnement des fauteuils roulants, afin qu'ils se rendent compte de la difficulté à franchir certains obstacles. Corinne Duc trouve formidable de consacrer un peu de temps à de tels projets de proximité dans le cadre scolaire, aussi elle est partante pour assurer la coordination de ce partenariat ponctuel avec le Foyer.

L'art de la rencontre, en acceptant et en s'enrichissant des différences de chacun, peut s'apprendre à l'école. «*L'expérience a été intense sur le plan humain, avec tellement de spontanéité. C'était une vibration d'amour qui laissera certainement des traces,*» résume Corinne Duc. □

En raccourci

La Classe Maternelle

Fichier pour économiser l'énergie

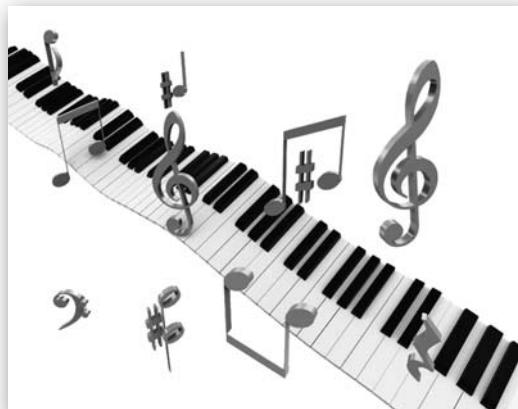
L'édition de mai 2013 du mensuel pratique des professeurs des écoles propose dans sa version pour les cycles 1 et 2 un imagier des actions citoyennes pour économiser l'énergie.
www.laclassematinelle.fr



Hiérarchie et musique

Y a-t-il des musiques meilleures que d'autres? Telle est la question que nous posons dans notre récent article. Rappelez-vous, nous avions focalisé notre réflexion sur la chanson de manière générale, œuvre de courte durée destinée à être interprétée.

Intéressons-nous à toutes les autres musiques, celles que l'on écoute en particulier.



Définition (rappel)

Si l'on en croit le dictionnaire, la hiérarchie c'est l'organisation sociale qui fait que chaque individu est subordonné à un autre. Par extension, et dans notre cas, on pourrait dire que c'est la classification selon certains critères plus ou moins objectifs.

(Très) brève histoire de la gamme

Osons paraphraser Milan Kundera¹ qui explique aux enfants les mystères de la gamme.

Au début, la gamme fonctionne comme une cour royale avec un roi qui fait le premier degré. Mais petit

à petit, d'autres princes interviennent et on ne sait plus qui est le roi. Et puis, par un décret révolutionnaire, on décide de supprimer cette hiérarchie. Toutes les notes ont le même pouvoir. C'est le dodécaphonisme. Mais cela ne va pas durer longtemps et, actuellement, la musique dite savante profite des apports des outils informatiques pour tenter d'innover.

(Très) brève histoire des genres

Si l'on se contente d'une approche occidentale, la tradition écrite a été rapidement utilisée. On assiste aussi à la distinction entre musique populaire dansée et chantée dans les rues, chez les particuliers et la musique savante, soutenue par la

En raccourci

Chaire de romanche

Maintien à l'Université de Fribourg

La continuation de l'enseignement du romanche à l'Université de Fribourg a été scellée. Le 8 avril 2013, à Coire, le recteur Guido Vergauwen et la conseillère d'Etat fribourgeoise Isabelle Chassot ont signé un accord commun avec le membre du Gouvernement des Grisons, Martin Jäger et le recteur de la Haute Ecole pédagogique des Grisons, Johannes Flury.
www.unifr.ch

Revue «ventuno»

La mobilité à l'école

Le premier numéro de la revue «ventuno» est paru sur le thème de la mobilité. C'est la nouvelle publication de pratiques en éducation en vue d'un développement durable (EDD) de la fondation éducation21. Elle propose 3 à 4 fois par an une sélection de moyens d'enseignement

évalués, d'activités et de pistes pour aborder un thème de manière transversale et globale. La revue ainsi que plusieurs ressources en ligne complémentaires peuvent être téléchargées gratuitement. Le prochain numéro abordera la thématique de l'eau.
www.education21.ch/fr/enseignement/ventuno

Revue Parole

Rencontre avec Emmanuelle Houdart

La revue de l'Institut suisse jeunesse et médias propose un dossier sur les drôles de liens. Ce numéro est aussi l'occasion de rencontrer Emmanuelle Houdart, Valaisanne d'origine qui vit à Paris et qui est l'illustratrice d'albums remarqués.
www.jm-arole.ch



grande bourgeoisie, la noblesse et le clergé et qui a permis l'éclosion des grands compositeurs et de leurs œuvres en allant chercher l'inspiration jusqu'au bout de l'utilisation de la gamme, comme nous l'avons expliqué.

Genres

En un raccourci quasi subjectif, rappelons donc que nous pouvons procéder à la classification suivante: classique et «non classique».

Les grandes symphonies, les grandes œuvres religieuses (messes, oratorios), les musiques de chambre sont répertoriées d'habitude dans la première catégorie. Ce sont des œuvres qui ont une certaine durée, voire une durée certaine.

Le jazz et les musiques y relatives notamment le rock, le hip-hop et

les musiques assistées par ordinateur sont, dans l'esprit commun, classées dans la seconde. Elles sont, comme la chanson de variété, de courte durée.

Mais dans quelle catégorie doit-on classer les musiques de films, les musiques électroniques, les arrangements pour orchestre symphonique de musiques de variété?

Comparaison

On ne peut comparer les genres entre eux. Pink Floyd est-ce mieux que Debussy? Peut-on comparer Mozart et Beethoven?

Comme nous l'énoncions la dernière fois, tout dépend des goûts des gens, ces affinités étant liées à leur culture, à leur éducation et à leur formation. On pourra tout juste peut-être dire qu'on aime ou

qu'on n'aime pas tout en reconnaissant, ma foi, que certaines œuvres ont demandé beaucoup plus de sueur que d'autres et les apprécier pour cela. Reste que le ressenti est le moteur de la hiérarchie.

A l'école

Là il s'agit de faire des choix sans tomber dans des catégories inutiles. Nous pouvons conseiller d'en référer au plan d'études en vigueur (PER) pour le choix des œuvres à proposer aux élèves en étant ouvert, comme indiqué, au contexte culturel local ou aux manifestations musicales proposées, le cas échéant. Chaque degré scolaire dispose aussi des propositions des *Moyens romands d'enseignement de la musique*. Quelles que soient les œuvres proposées, il est important:

- Que leur diffusion soit précédée d'une préparation ad hoc en prenant en compte les représentations des élèves.
- Qu'elles soient de durée relativement courte et dûment répétées afin que les mélodies puissent être mémorisées.
- Qu'elles soient suivies d'une discussion sur le ressenti des élèves.
- Que le temps passé à écrire un résumé soit le plus bref possible.
- Qu'on profite des œuvres pour mettre en évidence les instruments.

Dans nos classes, au-delà de toute hiérarchie, la leçon de musique n'est pas un cours de vocabulaire ni un cours d'histoire de la musique.

*Jean-Maurice Delasoie
Bernard Oberholzer*

Note

¹ Milan Kundera, *Le livre du rire et de l'oubli*, 1978.

Fête cantonale 2014, Journée des enfants

La prochaine fête cantonale de chant se déroulera à Brig le premier week-end de mai 2014. Après le succès de la journée des enfants en 2010 à Fully, la Fédération des Sociétés de chant du Valais, l'Association Valaisanne des Chefs de Chœurs et l'animation musicale des écoles désirent mettre sur pied une journée haute en couleur dédiée tout spécialement aux enfants valaisans. Cette journée aura lieu le **vendredi 2 mai 2014 à Brig**.

Plusieurs ateliers seront proposés aux enfants. Afin de faire votre choix, nous vous convions à une **journée de présentation de ces ateliers pour chœurs d'enfants et classes** qui aura lieu:

Le samedi 25 mai 2013 à Martigny, 9 h - 12 h.

Lieu: **salle communale de Martigny**. Parking communal et parking Migros au-dessous.

Programme de la journée:

dès 9 h 00:	café, croissant
9 h 30:	présentation des ateliers
12 h 00:	apéritif

Pour des raisons de logistique, **merci de vous inscrire** à cette matinée chez Samuel Emery: sam.emery@blueemail.ch.

Voir aussi le site de l'animation pour plus d'informations.

En espérant vous rencontrer nombreux lors de cette journée, nous vous adressons nos vives salutations printanières!

Samuel Emery et Jean-Maurice Delasoie

Sciences au CO: la 3CO pour 2013-2014

En 2013-2014, le PER entrera en vigueur en 3CO.

Voici les nouveautés liées à l'enseignement des sciences dans ce degré:

Programme et répartition annuelle

Selon le PER et la répartition annuelle valaisanne les thèmes suivants seront traités en 3CO (les commentaires sont adaptés du PER): voir tableau ci-dessous.

Une proposition de répartition annuelle avec indication des dotations horaire sera disponible sur le site de l'animation.



Le thème «Modification d'un écosystème» peut être traité avec le chapitre 22 de Sciences 9e.

Ressources et séquences complémentaires

Le livre *Sciences 9e* couvre les chapitres d'électricité, optique, génétique et modification d'un écosystème. Trois séquences complémentaires valaisannes seront à disposition dès juin 2013 sur le site de l'animation:

- «Energie»
- «Photosynthèse 2»
- «Diversité des cellules et ensemble des systèmes»

Un extrait d'une séquence genevoise sera proposé en optique pour compléter le chapitre 14 de *Sciences 9e*.

MSN 36	Electricité <i>La compréhension des phénomènes dans un circuit électrique doit passer par la modélisation de chaînes de transfert et/ou transformation d'énergie. Le but est la reconnaissance de situations dangereuses.</i>
	Energie
MSN 37	Optique <i>L'étude de l'optique se limite à l'étude des couleurs (modèle trichromique, synthèses additive et soustractive, mélanges de couleurs en peinture).</i>
	Analyse de la concurrence des systèmes du corps humain et finalité de chaque système
MSN 38	Diversité des cellules
	Génétique
MSN 38	Photosynthèse 2 <i>Après l'étude des réseaux alimentaires en 1CO et l'étude expérimentale de la photosynthèse en 2CO, le chapitre «Photosynthèse» en 3CO vise à mettre en évidence son importance énergétique dans l'environnement et pour la survie des hétérotrophes.</i>
	Modification d'un écosystème <i>Une étude de terrain ou l'étude d'un thème lié à l'actualité sont à privilégier. Les deux derniers thèmes («Photosynthèse» et «Modification d'un écosystème») pourraient être traités ensemble.</i>

Le thème «Modification d'un écosystème» peut être traité avec le chapitre 22 de *Sciences 9^e*, ou avec les chapitres 15 et 17 de *Sciences 7^e*, mais il est préférable d'aborder un thème d'actualité ou d'effectuer une étude de terrain.

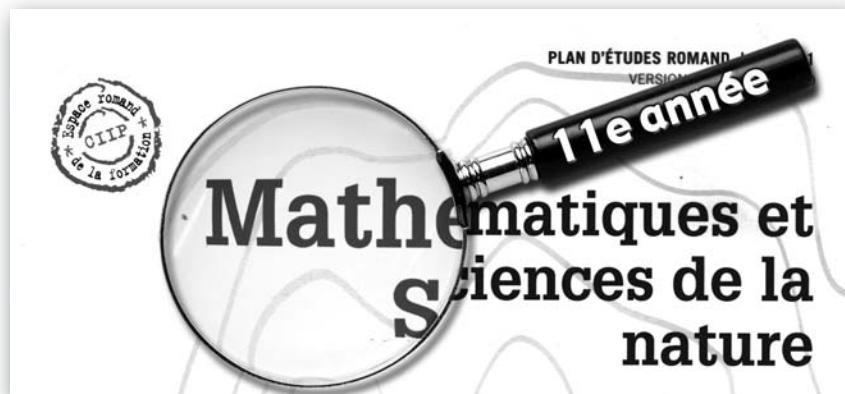
De plus, depuis janvier 2013, toutes les ressources PER-compatibles des cantons romands sont à disposition sur le site du PER¹, en accès restreint sur inscription avec l'adresse électronique prénom.nom@vs.education2.ch. Vous trouverez donc des compléments, notamment pour le chapitre «Electricité» si nécessaire.

Exemples d'évaluations pratiques

Afin de faciliter la mise en œuvre de l'objectif MSN 35 et l'enseignement de la démarche scientifique, des propositions d'évaluations pratiques seront disponibles sur le site de l'animation.

Pour la 2CO, une série d'évaluations pratiques à réaliser en groupes portent sur les thèmes de la «Matière» et du «Système digestif». Ces évaluations sont communes aux niveaux 1 et 2, avec des pistes d'adaptation et de différenciation.

Pour la 3CO, une série d'évaluations pratiques individuelles portent sur



www.plandetudes.ch > Ressources > Sciences de la nature Cycle 3

les chapitres «Electricité», «Optique» et «Photosynthèse». Elles sont courtes et peuvent être combinées avec un examen écrit. Certaines propositions sont communes aux niveaux 1 et 2, avec des pistes d'adaptation et de différenciation.

Le but est, après avoir enseigné la démarche scientifique, que cet aspect de l'enseignement des sciences puisse aussi parfois être évalué.

Examens cantonaux 2014

En juin 2014 auront lieu des examens en 1CO et, pour la première fois, en 3CO N1 et N2. Des précisions quant à la forme et au contenu de ces examens seront données dans un article de *Résonances* le mois prochain.

Mise à disposition des documents

Tous les documents et ressources mentionnés dans cet article seront disponibles dès juin 2013 sur le site de l'animation des sciences:

www.hepvs.ch

> Animation > Sciences de la nature > Cheminements annuels > Cycle 3.

Adeline Bardou
Animation pédagogique pour les sciences au CO

Note

¹ www.plandetudes.ch > Ressources > Sciences de la nature Cycle 3 Mutualisation

En raccourci

Langue française

Défense et illustration

Les éditions Gallimard ont publié un hors-série sur la défense et l'illustration de la langue française. Dans cet ouvrage qui fait écho au manifeste de Du Bellay, onze poètes évoquent, analysent et confrontent en toute liberté leur attachement à la langue française.

www.gallimard.fr



Bibliothèque nationale de France

Site pédagogique

La BNF propose plus de 80 dossiers pédagogiques en ligne (sur le livre et l'écrit, sur les écrivains et conteurs, sur l'histoire des représentations, sur les arts et l'architecture, sur la photographie, sur les cartes et les globes).
<http://classes.bnf.fr/dossiers.php>



Les journées de Tramelan

Les 25 et 26 janvier de cette année, une cinquantaine d'enseignantes et enseignants F3MITIC¹ de toute la Suisse romande se sont rencontrés, comme chaque année, pour un séminaire de formation et de réflexion au CIP (Centre Interrégional de Perfectnement) de Tramelan.

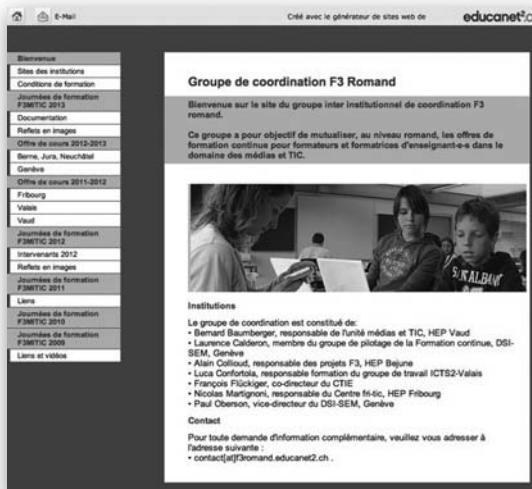
Cette année, le thème général était «Plans d'études et MITIC».

Le but de cette rencontre était d'amener les participants à réfléchir sur de possibles solutions institutionnelles permettant de réaliser les objectifs du Plan d'Etudes Romand (PER). [www.plandetudes.ch](http://plandetudes.ch).

La formation s'est déroulée sous la forme de conférences et d'ateliers. Les photos, les tweets échangés ainsi que les supports des conférences données à cette occasion sont disponibles sur le lien http://f3romand.educanet2.ch/info.ws_gen.

Les journées ont débuté par la conférence de Viridiana Marc, collaboratrice scientifique du CIIP sur le thème des MITIC dans le PER. Mme Marc a eu un rôle actif dans le groupe de pilotage phase I et dans l'équipe de projet phase II; les propos qu'elle a tenus lors de cette conférence ont donc permis aux enseignants d'avoir une vision globale, analytique et stratégique de la naissance du PER. Elle a également su illustrer et démontrer les visées du PER face aux futurs enjeux de l'école et de la société.

Le grand défi était d'accroître les contenus, de mettre en évidence les implications entre une branche



<http://f3romand.educanet2.ch>

et une autre, de faire ressortir les compétences sociales, citoyennes et cognitives sans rajouter de branches supplémentaires et sans modifier les grilles horaires.

En conclusion, son intervention a mis en évidence l'importance d'une synergie transversale entre les disciplines et les compétences technologiques. Ces dernières se résument en trois axes majeurs: l'apprentissage des outils informatiques et multimédia, l'utilisation d'instruments permettant d'élargir les pratiques scolaires et, finalement, le développement de l'esprit et de l'indépendance critiques face aux médias.

Concernant l'intégration des nouvelles technologies comme élément transversal à toutes les branches, la difficulté majeure est de transformer les objectifs généraux en séquences didactiques concrètes sans trahir l'esprit du PER. La seconde difficulté réside dans la certification que l'élève a bel et bien atteint ses objectifs. L'atelier suivant «Quelle démarche institutionnelle pour assurer l'intégration des MITIC dans

l'enseignement?» avait donc pour but d'imaginer des pistes pour atteindre ces deux objectifs. L'utilisation des tweets, durant cet atelier, a permis d'être au courant en direct des différents débats ayant lieu dans les groupes de travail.

La journée suivante s'est principalement penchée sur les solutions institutionnelles existant chez nos voisins français et en Suisse. Les travaux ont débuté par la conférence de Jacques Cartier, enseignant à l'Université de Franche-Comté, et portant sur «L'importance d'un référentiel de compétences» pour le B2i: brevet informatique et internet (<http://eduscol.education.fr/cid46073/b2i.html>) et le C2i: certificat d'informatique et internet (www.c2i.education.fr). La France a lancé, déjà depuis fort longtemps, une réflexion complète sur l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement avec un plan de formation, une scénarisation et une certification des compétences-élèves avec des exemples, du matériel à disposition et des publications *ad hoc*. Lors de cette conférence, le professeur Cartier nous a montré à travers quel dispositif précis et ponctuel les compétences des enseignants ont été validées par rapport aux objectifs posés dans le référentiel.

Le restant de la matinée, les interventions d'Emmanuel Flaction de la HEP Lausanne et de Patrick Duvelan, chef de l'Office de l'informatique scolaire et de l'organisation (OISO), ont porté sur les démarches que deux institutions romandes entreprennent actuellement en rapport avec les objectifs du PER et des

MITIC. Pour la HEP Vaud, il s'agit de parcourir, durant les trois ans de formation, les six domaines constituant le module Ecole & Informatique. Quant à M. Duvanel, il a entrepris de démontrer l'état des lieux de la démarche mise en œuvre dans la scolarité obligatoire neuchâteloise. Leur dispositif appelé «fil rouge» se constitue de propositions d'activités et d'un journal de bord. Dans les années à venir, il sera affiné et amélioré grâce aux expériences accumulées.

La réédition d'une rencontre de ce type est prévue en 2014.

Les journées de Tramelan se sont achevées par une rencontre informelle avec les intervenants appelée «espace café» et par un atelier pratique portant sur *Scolcast* et *Radiobox* mené par Denis Badan de la HEP Vaud. Ce dispositif réservé aux écoles du canton de Vaud permet aux enseignants mais surtout aux élèves de créer en toute simplicité des podcasts. Quant à Radiobox, les élèves peuvent gérer une radio web ou alors intervenir sur des radios locales en animant des émissions.

Le bilan fort encourageant de ces deux journées a motivé les organisateurs à rééditer en 2014 une rencontre de ce type.

Vous pouvez également consulter les deux sites fribourgeois traitant de l'intégration des nouvelles technologies dans le PER: www.friportail.ch ou <http://permitic.friportail.ch>.

*Luca Confortola
GT ICT2 Valais*

Note

¹ F3MITIC est une filière de formation de formateurs de formateurs (F3) dans le domaine des médias, de l'image et des technologies de l'information et de la communication (MITIC).

A vos agendas

7 mai 2013 -

HES-SO Sierre

Soirée autour des réseaux sociaux

La Direction des écoles de la Ville de Sierre et la Commission scolaire organisent une rencontre le mardi 7 mai à 20 h à l'Aula de la HES-SO sur les «Réseaux sociaux: opportunités, risques, conséquences» ou comment permettre aux enfants et adolescents d'évoluer dans un monde numérique en connaissance de cause.



Les interventions de M. Sébastien Gendre, responsable du Département prévention et formation d'Action Innocence Suisse ainsi que Me Sébastien Fanti, avocat, spécialiste du droit des nouvelles technologies seront suivies d'un débat. www.sierre.ch

29-31 août 2013 -

Lausanne

Colloque: L'enseignement du français à l'ère informatique

L'UER Didactique du français de la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud organise le 12^e colloque de l'Association internationale pour la

Recherche en Didactique du Français (AiRDF). www.hepl.ch/airdf

Jusqu'au 29 septembre

2013 - Maison de la Nature, Montorge

Expo

Le bêtisier de la nature

Beaucoup de bêtises sont dites sur les animaux et les plantes! Sans parler des confusions... Cette exposition fait la lumière sur les idées préconçues courantes véhiculées de génération en génération. www.maisondelanature.ch

Jusqu'au 29 décembre 2013 - Espace des inventions, Lausanne

Exposition sur l'énergie

«Indestructible énergie» est une exposition hautement interactive présentée à l'Espace des inventions (Vallée de la Jeunesse, Lausanne). Il s'agit de familiariser petits et grands avec un concept très souvent utilisé mais rarement défini. A travers des expériences et des manipulations et avec l'aide d'une famille de joyeux personnages, cette exposition va tenter de débroussailler la question... www.espace-des-inventions.ch

En permanence

Musée de la Nature du Valais (nouvelles salles)

Sous le titre *L'homme et la nature en Valais*, cette nouvelle présentation vise à faire comprendre la

relation que les habitants du Valais ont entretenue avec leur environnement depuis un lointain passé jusqu'à aujourd'hui. Elle présente aussi, dans une scénographie immersive, la diversité des milieux naturels en Valais et leurs richesses géologiques, biologiques et paysagères. Pour chaque visiteur, c'est l'opportunité d'observer l'occupation du territoire et l'exploitation des ressources naturelles par les activités humaines et de s'interroger sur leurs conséquences.

Cette nouvelle exposition se prête donc autant à des visites de découverte qu'à la réalisation d'activités diverses avec sa classe. Les médiatrices du Musée de la Nature peuvent aider à préparer la visite.



Infos pratiques:

horaire: oct.-mai 11 h-17 h, juin-sept.: 11 h-18 h, fermé le lundi, entrée gratuite pour les classes, accueil par une médiatriche, gratuit, sur réservation, plus de détail: www.musees-valais.ch

Consultez aussi l'agenda en ligne

www.vs.ch/sft > Résonances, Mensuel de l'Ecole valaisanne > Agenda

Intégrer les MITIC avec peu de temps et de moyens

Comment intégrer les MITIC quand on n'a pas le temps et peu de moyens? Cette question récurrente résume à elle seule toute la problématique: pour se lancer dans une activité intégrant les MITIC, il faut disposer d'un minimum de matériel, et il faut que cette activité ne prenne pas plus de temps que celui à disposition pour l'apprentissage visé. Deux points cruciaux développés ci-dessous:

Le matériel informatique

Quoi de pire que d'allumer un ordinateur et d'attendre de longues minutes avant de pouvoir l'utiliser? Peut-être voir le système ramer, planter à chaque clic pour que l'élève «réalise des productions médiatiques selon les règles des différents supports». Celles et ceux qui ont vécu ces moments de solitude durant lesquels le reste de la

classe échappe au contrôle, ont soit persévétré (estimation: 0.2%) soit abandonné... légitime!

Il ne suffit donc pas d'avoir 4 ordinateurs tournant sous Windows 95 dans le fond de sa classe. Une directive du SE stipule que les communes doivent mettre à disposition des classes le matériel nécessaire à l'atteinte des objectifs du PER. Aux Directions d'écoles de faire le bilan des moyens en place et de faire les demandes nécessaires. Un service de maintenance (interne ou externe) est également primordial, condition *sine qua non* à une intégration régulière et surtout sereine de l'outil informatique.

Le temps, cette dimension incompressible

Le matériel est enfin opérationnel, attaquons-nous au fond du pro-

blème: une vingtaine d'attentes fondamentales à atteindre par cycle, sans créneau horaire.

Rappelons-le, les MITIC ne sont pas des cours d'informatique. L'ordinateur n'est pas un objet d'apprentissage mais un outil au service des autres disciplines. Comme pour un dictionnaire, son accès devrait toujours être possible en un minimum de temps, quitte à le laisser allumé en permanence. Considérons également que chaque activité utilisant l'informatique touchera inévitablement plusieurs attentes. Dès lors, quelques pistes sont à envisager:

- Répéter des tâches simples par petites touches régulières (compléter sa fiche sur ordinateur, petits textes à dactylographier, créer sa propre fiche, recherches régulières sur Internet, ...). Il suffit ici de favoriser l'apprentissage par les pairs et/ou de créer des «aide-mémoire» à afficher. Des modèles d'organisation de la classe sont aussi proposés sur notre site Internet.

- Lancer un projet de plus longue durée (de quelques semaines à l'année entière). Ce type de projet, convenant particulièrement bien aux domaines L, SHS, SN, AV, etc., a l'avantage d'englober l'ensemble des attentes par le biais de productions comme diaporamas, site de classe, livres numériques, journal, émission de radio, vidéo, ... Dans cette optique, il faut faire des choix, ne pas traiter tous les médias, mais un ou deux sur l'année. Il peut être judicieux de se coordonner avec ses collègues pour que les



Une émission de radio permet, par exemple, de faire des MITIC en englobant l'ensemble des attentes.

élèves touchent à tous les médias sur plusieurs années. Le gros du travail doit être la préparation écrite/orale, ciblée sur la discipline. Il existe des outils qui rendent la tâche technique très facile (mise en page de journal, site web sur educanet2, Didapages, montage audio, ...). Les exigences sont bien évidemment à adapter au niveau des élèves.

- Participer aux concours et semaines thématiques proposés tout au long de l'année (Cyberdéfi, Semaine des médias, Chasse au trésor, Une d'un journal, émission de radio, ...).

Helpline!

Tout ceci ne peut se mettre en place que lorsque les enseignant-e-s sont suffisamment à l'aise avec l'outil. C'est là que nous intervenons en tant que conseillers multimédia:

- Cours FCE, possibles en établissement;
- Soutien au lancement d'une activité en classe et suivi régulier sur demande;
- Pistes, séquences pédagogiques, prêt de matériel;
- Hotline soutien-conseil par mail.

Tous les éléments cités ci-dessus se retrouvent sur le site de l'animation (<http://animation.hepvs.ch/ict-fr>) sous la forme d'une carte mentale avec liens directs.

«Mitic Vs» est également présent sur Facebook. Abonnez-vous à notre page pour suivre l'actualité technico-pédagogique.

Et surtout, n'hésitez pas à nous contacter!

*Pour l'animation MITIC,
David Evéquoz
Conseiller multimédia*

Résonances en ligne

Le site compagnon de Résonances évolue et, nous l'espérons, gagne en clarté et en attractivité, avec des actualités, un agenda, des interviews complémentaires, des illustrations multimédia, des archives, une vente en ligne au numéro, les formulaires pour s'abonner, changer d'adresse... Le tout dans un souci de complémentarité entre les versions papier et en ligne.



Pour créer des synergies, chaque mois, les infos spécifiques au site seront mentionnées dans l'édition papier et vice-versa.

Si vous avez des suggestions d'amélioration, n'hésitez pas à les soumettre à la rédaction.

www.vs.ch/sft > Résonances, le mensuel de l'Ecole valaisanne

En raccourci

C'est bon

Série télévisée sur l'alimentation

L'idée centrale de *C'est bon*, émission diffusée tous les jours de la semaine jusqu'au 15 mai sur France 3, est de parler d'alimentation saine de façon un peu décalée, drôle, légère, tout en faisant passer un message éducatif clair, positif et constructif visant à inciter le plus grand nombre à revoir ses postures alimentaires en consommant différemment et de façon plus intelligente.

www.jeanpierrecoffe.com/cest-bon-france3-folimage-coffe

Education aux médias

Portail français

Véritable portail recensant les acteurs, initiatives et avancées de ce domaine, *mediaeducation.fr* n'a d'autre prétention que de mettre en relation, rapprocher et valoriser les actions de l'éducation aux médias en France. <http://mediaeducation.fr>



Monde de l'intelligence

Mémoire et concentration

«Nous sommes aujourd'hui confrontés à un nombre croissant d'informations à traiter. Il existe toutefois des techniques et des stratégies qui peuvent nous aider à mieux gérer notre charge mentale. Mieux encore, des chercheurs développent des outils innovants destinés à optimiser nos ressources cognitives!» Un article du numéro de mai du *Monde de l'intelligence* livre des conseils pour mieux gérer ses ressources cognitives.

www.mondeo.fr

Moi, inégalitaire? Jamais!

J. Epiney

«Je travaille avec des humains, je ne travaille pas avec des garçons ou des filles»; «Ce sont des élèves, peu importe qu'ils soient filles ou garçons»; «Je ne fais pas de distinction entre filles et garçons», voilà le discours majoritairement tenu par les enseignant-e-s. L'école serait un milieu neutre, la mixité scolaire positive et garante de l'égalité, les pratiques pédagogiques exemptes de toutes discriminations genrées et les élèves perçus comme des êtres asexués, telles sont les principales représentations issues d'une récente enquête qualitative sur l'(in)égalité filles-garçons au sein du corps enseignant du second cycle primaire, en Valais. Pourtant, les nombreuses recherches dans le domaine du genre, de la psychosociologie et des sciences de l'éducation dépeignent une réalité bien différente:

- La mixité scolaire, fondée sur le principe théorique d'égalité des chances entre les sexes contribue plutôt à une (re)production des inégalités, exposant les garçons à des difficultés en termes de réussite scolaire et les filles en termes d'orientation professionnelle.
- Les enseignant-e-s, se fondant sur une illusoire garantie de neutralité pédagogique – la *norme implicite d'équité*, favorisant en réalité les garçons selon des



études empiriques – concourent à faire vivre des expériences scolaires différencierées à leurs élèves, en fonction de leur sexe.

Impact des représentations sexuées

Le mécanisme est vicieux: les enseignant-e-s, comme tout un chacun, ont leur propre représentation des hommes et des femmes, de leur place et de leur rôle dans la société; représentations largement porteuses de l'idéologie ambiante. Inconsciemment, ils/elles catégorisent leurs élèves et leur attribuent des caractéristiques différentes sur

la base de stéréotypes sexués, intériorisés au cours de leur socialisation, reposant sur des croyances fermes en la différence naturelle des sexes. Ces représentations, par effet d'attentes, modulent le comportement des enseignant-e-s et au final, l'enseignement dispensé, en particulier dans le cadre implicite des disciplines sexuellement connexes. Cela conduit à une différenciation des jugements, des normes d'attribution de réussite ou d'échec, des relations ainsi que de la fréquence et de la qualité des interactions... soit à une socialisation scolaire différenciée selon le sexe.

Cet abîme entre propos discursifs et faits semble peut-être paradoxal, mais il ne relève pas pour autant du mystère. L'*«aveuglement»* des professionnel-le-s aux inégalités sexuées dans le milieu scolaire transparaît tout au long du discours de nos sujets d'enquête. Ainsi, la majorité n'a pas conscience d'adopter, au travers d'un *curriculum caché*, des pratiques inégalitaires. Les conséquences en sont d'autant plus problématiques: le renforcement involontaire des différences entre garçons et filles contribue peu à peu aux choix d'orientation clivés et limités aux frontières des stéréotypes chez les jeunes. Une orientation sexuée modèle par la suite les inégalités de carrière et favorise les déplorables ségrégations horizontales et verticales. Ainsi, les hommes et les femmes se concentrent dans des secteurs et professions différentes (ségrégation sectorielle) mais aussi à divers échelons ou niveaux de responsabilité (ségrégation hiérarchique).

Le pdf du mémoire de fin d'études du MASPE de Johan Epiney, intitulé «(In)égalité filles-garçons à l'école primaire. Regards et représentations des enseignant-e-s du second cycle en Valais», peut être téléchargé depuis le site de Résonances (www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne).

Un réel besoin

Une prise de conscience générale s'avère nécessaire et permettrait de faire évoluer les représentations des enseignant-e-s et par conséquent, leur pratique afin de donner véritablement les mêmes chances aux élèves, filles ou garçons, tant pour le présent que pour l'avenir. Mandatées pour combiner formation, recherche et perfectionnement, les hautes écoles pédagogiques semblent être les institutions les mieux placées pour assumer cette mission de «conscientisation» du corps enseignant. De manière optimiste, notre recherche relève d'ailleurs que les enseignant-e-s formé-e-s auprès de la HEP-VS sont davantage sensibilisé-e-s à cette thématique de l'égalité des sexes que leurs collègues issu-e-s des Ecoles normales. Pourtant, les premier-ère-s ne sont manifestement pas plus égalitaires que les second-e-s. La formation semble donc insuffisante et inadaptée, que ce soit au niveau de la durée ou du contenu qui élude cette problématique. Elle semble même exacerber les doutes et résistances de certains à cet égard. Force est de constater que la formation initiale des enseignant-e-s s'avère encore lacunaire en matière d'égalité, car peu propice à engendrer une réelle prise de conscience susceptible d'induire une modification des pratiques.

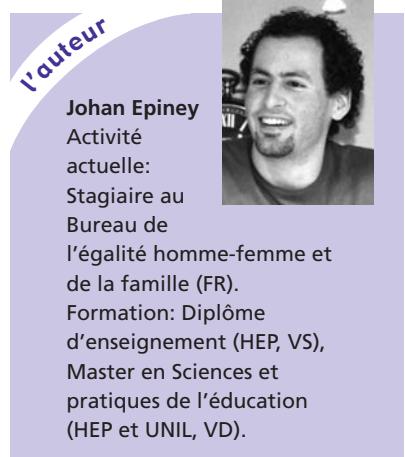
Les piliers d'une formation appropriée à l'égalité des sexes

Il convient de mettre rapidement sur pied une formation appropriée à l'égalité des sexes dans le cursus initial des enseignant-e-s. En premier lieu, il est prioritaire de résoudre les problèmes formels, liés à l'aspect facultatif, à la brièveté et à la concentration de cette formation, de manière à mener un réel travail de fond rendant possibles les interactions entre la théorie et la pratique. Concrètement, il s'avère indispensable de passer par une phase préliminaire de «déconstruc-

tion» des représentations pour désamorcer les résistances potentielles qui prennent source au cœur de certitudes partagées, comme le mythe de l'égalité réalisée, les inégalités perçues comme naturelles et l'impuissance de l'école/de l'enseignant-e. Varier les apports théoriques permettrait en outre d'accroître l'efficacité de la formation: il s'agit ici de mêler les différentes thématiques touchant à la vie quotidienne scolaire aux aspects pratiques tels que mises en situation concrètes, présentation et utilisation d'instrument d'analyse et d'outils pédagogiques, interventions et/ou témoignages de personnes-ressources. Cette démarche aurait l'avantage de déclencher une prise de conscience de l'existence de pratiques enseignantes inégalitaires. Celle-ci déclencherait sans doute une dynamique de questionnements interrogeant sa manière d'enseigner.

Un défi de longue date

Il est temps de mettre en application les recommandations de la CDIP en vue de l'égalité de l'homme et de la femme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation, émises il y a déjà vingt ans (!), pour modifier représentations et pratiques enseignantes et garantir l'égalité des chances pour nos enfants. Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité?



Echo de la rédactrice

Des portes entr'ouvertes

Que répondre à un jeune se sentant «condamné» à abandonner son rêve: «*J'aimerais devenir inventeur, mais impossible, à cause de mes notes.*» Ou à une bonne élève, se résignant aux études: «*Avec mes résultats, je n'ai pas le droit de faire un apprentissage.*» Au départ, ce sont souvent des jugements instillés par nous adultes qui mériteraient d'être relativisés. C'est un peu vite oublier les cancrels devenus professeurs d'université (si, si!) ou les personnes brillantes scolairement ayant choisi d'exercer un métier manuel par passion. Construire un projet professionnel, c'est certes passer de l'impossible au possible, un peu comme via les trois filtres de Walt Disney, en laissant débattre le rêveur, le réaliste et le critique qui sommeillent en chaque élève. Cependant, il ne faudrait pas écarter trop vite les possibles. Des parents m'expliquaient il y a peu qu'ils se voyaient comme des coachs inconditionnels de leur fils, lui expliquant qu'un parcours pouvait se construire par étapes... D'accord, il ne serait probablement pas pilote d'hélicoptère tout de suite, mais un jour assurément, s'il était prêt à se battre pour son idéal. Sans cette porte entr'ouverte sur le défi qui invite à la persévérance, c'est la voie sans issue vers un choix professionnel porteur de frustrations. Peut-être faudrait-il valoriser davantage les parcours atypiques et faire en sorte qu'il y ait de véritables passerelles...



Nadia Revaz

DVD-R documentaires: les suggestions du mois

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants dans les deux sites de Sion et St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Vaudois), ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des trois autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédent la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch

Play again

Emission «Le doc du lundi», Diffusé le 11.02.2013 sur RTS 2, 53' Cote 39(73) PLAY

Ce film à la fois drôle et émouvant retrace l'expérience que six adolescents américains ont accepté de vivre: un retour à la nature, sans élec-



Une émission sur l'addiction aux séries télévisées.

tricité ni téléphone portable. Pour des jeunes qui passent en moyenne cinq à quinze heures par jour derrière leurs différents écrans, ces vacances insolites sont un véritable challenge. (RTS)

Series addicts

Emission «Le doc», Diffusé le 04.03.2013 sur RTS 2, 54' Cote 621.39 SERI

Les séries télévisées sont devenues un véritable phénomène culturel, incontournable et addictif. Comment leurs producteurs font-ils pour nous rendre tellement dépendants? De Paris à Los Angeles, fans et créateurs répondent sans détour. (RTS)

Addiction sans substance: des comportements à risque

Emission «L'Antidote», Diffusé le 23.04.2012 sur Canal 9, 27' Cote 613.8 ADDI

Quand on pense aux addictions, on pense souvent aux produits. Mais certains peuvent être accros

au travail, aux jeux vidéo, aux réseaux sociaux, au sexe ou au sport... Ces activités provoquent une libération d'endorphines ou d'adrénaline qui font que la performance ou la victoire en sport ou dans les jeux vidéo sont euphoriques et peuvent pousser certaines personnes à placer leurs priorités en fonction de ces activités.

Quels sont les risques liés à ces comportements addictifs? Sont-ils pris au sérieux dans notre société? Et que font les ligues d'entraide pour soutenir les personnes qui en souffrent? Dans ce reportage, l'Antidote dresse le portrait d'un accro au sport et donne quelques pistes pour mieux comprendre l'origine de ces «ultra-passions» qui peuvent avoir des conséquences importantes.

Pour en savoir plus, quelques références utiles:

■ Addiction Valais www.lvt.ch

Le site propose des tests pour évaluer son niveau de dépendance aux jeux vidéo, jeux d'argent ou à Internet. La Fondation a pour

Voir aussi:

- Cyber addiction: trop d'écrans nuisent à la santé (L'antidote) 23' Cote 613.8 CYBE
- Génération gamers: qui a peur des jeux vidéos? 51' Cote 621.39 GENE
- Les jeux de hasard (C'est pas sorcier) 27' Cote 794.9(44) JEUX

mission de sensibiliser la population, d'offrir de l'aide aux personnes confrontées à des problèmes d'addiction.

■ **Addiction Info Suisse**

www.sucht-info.ch/fr

Fondation qui met en place des projets de prévention contre les addictions, qui informe sur les problèmes liés à l'alcool, aux drogues ou aux comportements.

■ **Programme NANT (Nouvelles Addictions, Nouveaux Traitements)**

www.hug-ge.ch

Un programme des Hôpitaux Universitaires de Genève qui offre une écoute, une évaluation, un suivi aux personnes qui souffrent d'addiction sans substance.

■ **Rien ne va plus**

www.riennevaplus.org

Association qui propose de l'aide et des conseils en matière de jeux d'argent, qui veut prévenir les conséquences, informer et sensibiliser.

■ **InfoSET** www.infoSET.ch/f/dependances/cyberdependance

Dossier complet sur la cyberdépendance.

■ **Ciao.ch** www.ciao.ch

Site d'aide et d'écoute pour les adolescents où il est question de la problématique de l'addiction aux écrans.

En raccourci

éducation.ch

Edition d'avril

éducation.ch, qui paraît trois fois par an après les assemblées plénières de la CDIP, présente les principales décisions prises par la CDIP et donne des nouvelles des projets en cours. Dans l'édition d'avril 2013, il est question de la cantonalisation de la pédagogie spécialisée, avec une vue d'ensemble des compétences et instruments.

www.cdip.ch > Documentation > Infolettres

Concours d'écriture Littéra-Découverte

Sous le titre «J'voudrais te dire un truc», Littéra-Découverte propose aux 7-16 ans (trois catégories: 7-9 ans, 10-12 ans et 13-16 ans) d'exprimer ce «truc» avec leurs mots. Un jury se fera une joie de lire les textes des jeunes et, qui sait, de choisir leur texte pour le mettre en musique et le publier dans un magnifique livre-CD! Un vrai livre-CD édité pour le Salon du Livre de Jeunesse des 11, 12 et 13 avril 2014 à St-Maurice, en Valais.

Particularité de cette 12^e édition Littéra-Découverte: après les contes et les récits, ce nouveau concours d'écriture propose d'écrire des paroles de chanson qui, si elles sont choisies par le jury présidé par Thierry Romanens, seront mises en musique par des professionnels reconnus du spectacle sous la direction artistique de Xavier Moillen.

Règlement

- Etre âgé de 7 à 16 ans.
- Ecrire un texte inédit de 1 à 2 pages A4 soit 2000 caractères au total (maximum).
- «Inédit» signifie que le copier-coller d'un texte existant est interdit.
- Ecrire lisiblement sur la première page les coordonnées: prénom, nom, âge, adresse privée complète et numéro de téléphone. (Il est possible d'ajouter un pseudonyme et d'indiquer si tu souhaites qu'il soit utilisé en cas de publication.)
- Envoyer le texte:
 - soit par e-mail à litteradecouverte@bluewin.ch, en format Word, PDF, ou rft;
 - soit par courrier en 1 exemplaire à:
LITTERA-DECOUVERTE
Case postale 85
1890 St-Maurice
- Dernier délai: 30 septembre 2013
- Passé ce délai, aucune communication ne sera échangée jusqu'à la proclamation des résultats lors du Salon du Livre de Jeunesse, à St-Maurice, les 11, 12 et 13 avril 2014.
- Les textes reçus ne sont pas retournés, ils restent propriété de LITTERA.
- En cas de doute, des renseignements complémentaires peuvent être obtenus par écrit à litteradecouverte@bluewin.ch ou auprès de Fabrice Massy au 079 714 23 60.



L'eau, fil conducteur des collèges sédunois

Le Lycée-Collège de la Planta à Sion a présenté en ses murs, du 22 mars au 20 avril 2013, une exposition de photographies intitulée «eau» et réalisée par les élèves de 2G/OS d'arts visuels avec Line Evéquoz Kuster. L'une des illustrations de l'exposition des photographies du LCP servira de page de couverture à l'agenda scolaire et écologique édité depuis plusieurs années. Particularité de cette édition, le projet d'agenda étend sa collaboration avec le LCC Lycée-Collège des Creusets¹.

Autre prolongement «aquatique» visant une cohérence thématique, le Forum annuel de la Planta 2013 abordera, quant à lui, les enjeux planétaires de l'eau comme l'une de ses thématiques. La Semaine culturelle du LCP s'y intéressera aussi via la correction du Rhône notamment.

L'exposition de photographies, qui s'affichera aussi dans les couloirs du LCC, met en avant les talents artistiques de plusieurs élèves ayant réalisé de superbes clichés avec des *reflex numériques*, parfois talentueusement retouchés. Force de la démarche artistique et pédago-



Céline Bagnoud, 2G, LCP
Transmission d'eau

Il faut préserver l'eau pour l'avenir de notre planète et pour les générations futures. Selon l'ONG internationale Worldvision, 1,1 milliard de personnes dans le monde doivent se laver, se baigner et boire de l'eau insalubre! 5000 enfants meurent chaque jour de maladies liées à l'eau insalubre.

gique, les étudiants ont intégré une réflexion sur la consommation de l'eau et son gaspillage. Justine Greiner explique par exemple être partie d'une réflexion de son père sur le nombre de litres d'eau nécessaires pour une tasse de café, sachant qu'il faut faire pousser les plants, laver le café, le transporter... Ainsi images et textes se répondent et interpellent le visiteur. «En découvrant la qualité de certaines photos, j'ai décidé d'organiser une exposition et, pour ce faire, j'ai opéré une sélection parmi les réalisations des élèves», explique Line Evéquoz Kuster.

Pour les contenus de l'agenda, ce sont des étudiants de 3^e année, sous la houlette de leurs professeurs de géographie, qui élaboreront les textes sur la ressource première du canton autour de trois thèmes: l'eau, un bien vital, l'eau comme source d'énergie et l'eau en lien avec le changement climatique. En guise de préparation, les 13 collégiens volontaires ont visité l'usine Aproz Sources minérales et la centrale hydroélectrique de Biedron/Nendaz, encadrés par l'équipe de Cap Santé également organisatrice d'une exposition autour de l'eau.

«L'agenda est conçu par des étudiants pour leurs camarades, ce qui a un impact supplémentaire», souligne Hélène Bétrisey, qui enseigne la géographie au LCP. Elle ajoute que son autre atout est d'être pratique et de sensibiliser dans le même temps à une problématique écologique. L'enseignante est admirative de l'engagement des étudiants, les trouvant toutefois un peu trop scolaires dans la rédaction des textes. Peut-être que l'édition 2013-2014 fera davantage place à leur imagination. A suivre.

L'expo réalisée par des collégiens à disposition des écoles

Toutes les écoles intéressées peuvent contacter Line Evéquoz Kuster (eviquel@netplus.ch) pour emprunter l'exposition «eau» réalisée par ses étudiants. Pour en connaître le contenu, il est possible de télécharger le pdf des photographies et des textes sur <http://agendalcpcc.weebly.com>.
www.lcplanta.ch

Note

¹ Enseignants concernés au LCP: Hélène Bétrisey, Line Evéquoz Kuster, Julien Dubuis et Ruth Stalder. Enseignants concernés au LCC: Monique Praz, Stéphane Marti, Bertrand Pannatier et Eric Mévillot.

Les élèves d'EPP créativité s'initient à la gravure à l'ECAV

Nadia Revaz

Les élèves de l'EPP créativité de Sion ont bénéficié de quatre matinées pour s'initier à la gravure. Catherine Cachin Moret, titulaire de cette classe préprofessionnelle et enseignante en arts visuels, organise depuis plusieurs années cette «entrée en matière», en collaboration avec François Locher, responsable des ateliers Multiples-Editions de l'Ecole cantonale d'art du Valais, et ce grâce au soutien financier des *Etincelles de culture* à l'école.

En mars dernier, l'initiation a permis aux élèves de cette section créative de découvrir les outils et techniques de la gravure en creux sur zinc (eau-forte avec immersion de la plaque dans l'acide) ou sur plexi



L'EPP créativité a pu notamment découvrir la technique de l'eau-forte dans l'atelier professionnel de l'ECAV.

(gravure directe) ou celle en relief sur lino (linogravure). «Le but du cours, c'est de leur montrer comment se construit une image», explique François Locher, précisant que tous ceux qui commencent l'es-

tampe ont une tendance naturelle à vouloir aller trop vite. Catherine Cachin Moret apprécie l'éclairage technique et le partage de savoir-faire rendu possible grâce à cette collaboration avec un professionnel de la gravure. Le travail artistique effectué dans le cadre de cet atelier complète donc judicieusement ce qu'elle fait avec les élèves en classe. Quant à ces derniers, ils ont été particulièrement motivés avec cette approche par la pratique et estiment avoir vécu un moment inoubliable.

Pour certains jeunes, cet atelier était une manière d'entrouvrir la porte de leur future formation à l'ECAV, d'autant que plusieurs des élèves de la classe EPP créativité ont réussi cette année l'examen d'entrée pour démarrer une maturité professionnelle en arts visuels (MPA). Pour d'autres, c'était assurément une occasion unique de se familiariser avec un environnement et des gestes professionnels, tout en mettant la main à la pâte. Preuve que cet atelier pourrait assurément intéresser d'autres classes du Secondaire I et II.

Formation continue: Master of advanced studies en médiation des arts

L'Ecole cantonale d'art du Valais organise conjointement avec la Haute Ecole pédagogique de Soleure (FHNW) un Master of Advance Studies en médiation des arts (Vermittlung der Künste).

Cette formation, bilingue, débutera en septembre 2013 et est en cours d'emploi. Les savoirs acquis seront d'ordres théorique et pratique et toucheront à tous les domaines artistiques. Donnant accès à 60 ECTS, elle se déroule sur 5 semestres, jusqu'en janvier 2016. Le délai de dépôt des candidatures est fixé au 30 juin 2013.

Durant la formation, l'approche interdisciplinaire est privilégiée. La notion de culture est appréhendée de manière large et sous les différentes disciplines artistiques. Les médiatrices et médiateurs seront appelés à développer des offres de médiation spécifique, à opérer des rapprochements entre un public déterminé, par exemple entre les institutions culturelles dans lesquels ils sont actifs et les différentes institutions scolaires et œuvres d'art.

Sur le site compagnon de Résonances www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne, vous pourrez visionner:

- un diaporama
- une capsule vidéo illustrative.

MÎNT-ALP: un projet de développement didactique

Les classes à degrés multiples sont relativement nombreuses en Valais, notamment pour des raisons administratives, telles que la petite taille de certains centres scolaires. Toutefois, il peut être noté que de plus en plus de communes, en Suisse comme à l'étranger, font le choix de cette forme d'organisation scolaire dans la mesure où elle offre des avantages pédagogiques notables en matière d'éducation et d'apprentissages différenciés.

Pourtant, et malgré la reconnaissance explicite de cet état de fait, il manque encore passablement de matériel pédagogique adapté à ce type d'enseignement. Par conséquent, les enseignants sont souvent contraints de consacrer de nombreuses heures de travail personnel afin de remédier à cette situation. Il est par ailleurs surprenant de constater que le matériel didactique existant, tel que celui proposé dans les domaines des mathématiques ou des sciences de la nature, est souvent structuré de manière excessive. Ceci peut entraîner une sollicitation trop importante des élèves dans le cadre de leurs apprentissages individualisés, fréquemment mis en œuvre dans les classes à degrés multiples.

C'est l'une des raisons principales pour laquelle le projet de développement MÎNT-ALP a été conçu.¹ Celui-ci vise à proposer des ressources dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage dans les classes à degrés multiples de petites écoles en milieu alpin et rural. Ce projet se

veut interdisciplinaire, à l'exemple des domaines des mathématiques, de la science et des technologies (de l'allemand Mathematik-Informatik-Naturwissenschaft-Technik, MÎNT).



Le projet est géré par les Hautes Ecoles pédagogiques du Valais (HEP-VS) et des Grisons (PH-GR) sous la direction des Dr Edmund Steiner (HEP-VS) et Dr Leci Flepp (PH-GR). Quatre chercheurs issus des deux institutions ainsi qu'une chercheuse de la Haute Ecole pédagogique de Zurich (PHZH) sont en charge du développement et de la coordination du projet. A l'heure actuelle, onze établissements scolaires de petite taille en Suisse et en Italie sont impliqués dans le projet. Trois de ces centres se situent dans le canton du Valais, à savoir ceux des communes de Zeneggen, de Saas-Almagell et de Niedergesteln.

Projet mené en étroite collaboration entre les HEP et les enseignants

Le projet, structuré en quatre étapes, a débuté en janvier 2011. La première étape consistait à élaborer les principes didactiques du développement des ressources pédagogiques et à mettre en place la méthode de travail. Dès la rentrée

2011, le groupe a développé, en collaboration avec les enseignants des six classes à degrés multiples (4-6P) participant au premier volet du projet, une séquence d'enseignement sur le thème de l'eau. Sa mise en pratique a eu lieu début 2012 et a permis le recueil de nombreuses données. Cette deuxième étape du projet a été conclue par l'évaluation des scénarios pédagogiques.

Sur cette base, le groupe de recherche a élaboré le troisième stade du projet. En collaboration avec les enseignants et cela dès mai 2012, il a révisé le scénario pédagogique et la séquence didactique. En outre, un deuxième enseignement a été développé sur le thème de la lumière. De la sorte, cinq nouvelles écoles ont pu tester la version révisée de la séquence pédagogique sur le thème de l'eau en novembre 2012 pendant que les autres mettaient la séquence sur l'eau à l'épreuve. Cette étape a également fait l'objet d'une collecte exhaustive de données. En début d'année, une évaluation finale des deux séquences d'enseignement a été menée de manière conjointe entre l'équipe de recherche et les enseignants issus de toutes les écoles participant au projet.

A présent, les scénarios pédagogiques sont soumis à une analyse scientifique rigoureuse au regard de toutes les données recueillies sur le terrain. L'entier du projet fait également l'objet d'une étude approfondie dans le cadre de la thèse réalisée par Mathias Oggier (HEP-VS).

Préserver les petites écoles

L'un des objectifs prioritaires du projet est de décrire les caractéristiques de l'enseignement et de l'apprentissage dans les classes à degrés multiples. Les conclusions de cette analyse doivent permettre de dessiner des perspectives concrètes de développement pour les centres scolaires de petite taille localisés dans les régions montagneuses. Le but étant d'illustrer comment ceux-ci peuvent aussi être reconnus comme des établissements proposant des modes d'enseignement et d'apprentissage spécifiques et modernes. Ainsi, la population des villages retirés, en particulier les enfants, bénéficierait de conditions de scolarisation et de perspectives d'avenir sinon similaires à celles offertes en plaine, du moins égalitaires.

Le projet a également une portée pédagogique, spécialement en ce qui concerne le niveau de développement individuel de l'enfant. En

effet, les séquences d'enseignement, évaluées par des chercheurs et des praticiens, peuvent assurément soulager les enseignants des classes à degrés multiples, qui pourront ainsi consacrer leur énergie à organiser les apprentissages de chaque élève. Il propose également un exemple des apports de l'insertion des nouvelles technologies dans des contextes d'enseignement et d'apprentissage.

L'une des clés du succès de ce projet est d'avoir pu bénéficier de l'expertise pratique des écoles et des enseignants qui évoluent au quotidien dans un milieu scolaire hautement hétérogène (âge, culture). Cette expérience professionnelle a rendu possible la mise en œuvre du matériel pédagogique conceptuelisé et développé selon les objectifs du projet. En outre, les enseignants ont apporté leur soutien au groupe chargé de l'évaluation du matériel.

La publication des séquences d'enseignement, des scénarios d'appren-

tissage ainsi que du concept didactique est prévue pour l'automne 2014. Un rapport détaillant plus précisément le projet en lien avec la participation des écoles valaisannes paraîtra prochainement dans *Mitteilungsblatt*.

*Mathias Oggier, HEP-VS
(trad. Zoe Moody)*

Note

¹ Le projet MiNT-ALP est financé par le Fonds du programme INTERREG Italie-Suisse. De la sorte, les cantons des Grisons et du Valais ainsi que la Confédération ont pu bénéficier des financements extérieurs pour la conduite du projet.

Pour en savoir plus

www.hepvs.ch > Projets > Prestations de service et autres activités de recherche

IMPRESSUM

Résonances

La revue Résonances, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances - Rue de Conthey 19
Case postale 478 - 1951 Sion - Tél. 027 606 41 59
www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch - Tél. 079 429 07 01

Photographe

Jacques Dussez

Conseil de rédaction

Florian Chappot, AVEP - <http://avep-wvbu.ch>
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL - www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA - www.vs.ch/scj
Adrienne Mittaz, AVECO - www.aveco.ch
Zoe Moody, HEP-VS - www.hepvs.ch
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPES - www.avpes.ch
Marie-Josée Reuse, Ass. Parents - www.frapev.ch

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: 5 du mois précédent la parution.

Abonnements

Consulter le site internet pour le détail des tarifs.

ISSN: 2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédent la parution.

Régie des annonces - Impression - Expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle 3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

En sortie à vélo!

Avant de s'élancer sur la route: un petit contrôle personnel de votre machine s'avère nécessaire. En six points voici les recommandations du mécano:

1. Chaîne

La chaîne, la courroie dentée et le dérailleur doivent être débarrassés des saletés et de la rouille avec un chiffon ou une brosse à poils durs, puis traités avec un lubrifiant. Enduire ensuite la chaîne avec de la graisse (pas d'huile de machine à coudre, trop liquide, pas suffisamment lubrifiante). Tourner gentiment le pédalier en arrière. Important: l'excès de graisse doit être levé pour éviter que la chaîne ne s'encrasse dès les premiers mètres parcourus.



Exercice à ne pas reproduire dans la circulation.

2. Pièces mobiles

Utiliser l'huile de machine à coudre parcimonieusement pour lubrifier les câbles de freins et de vitesse, les pédales, les leviers de freins, etc.

3. Freins

Des patins de freins usés augmentent non seulement le risque d'accident mais endommagent aussi les jantes. Faites remplacer les patins par un vélociste (et non soi-même). Ce conseil vaut également pour le

réglage des freins, en particulier s'il s'agit de freins à disque.

4. Pneus

Il est plus facile et plus agréable de rouler avec des pneus bien gonflés. La pression maximale est indiquée sur chaque pneu.

5. Lumière

Vérifier que le galet de la dynamo appuie correctement sur la roue, que tous les fils sont bien branchés et que le filament de l'ampoule n'est pas rompu. Polir les zones de contact oxydées à l'aide du papier de verre. Pour les phares à LED, s'assurer que les piles sont chargées.

6. Selle et guidon

Il est important d'ajuster la hauteur de la selle et du guidon afin de garantir une position ergonomique et efficace. Règle admise: en position assise, poser un talon sur une pédale et toucher le sol avec les orteils de l'autre pied.

Les six vérifications effectuées, la lecture de la check liste «vélo» sensibilise et rappelle des éléments importants à tenir en compte lors d'une sortie de groupe: <http://animation.hepvs.ch/education-physique> > sécurité-matériel > règlement et directives de l'Etat du Valais.

- Est-ce que j'évite dans toute la mesure du possible les routes à grand trafic?
- Ai-je effectué une reconnaissance préalable du parcours et/ou du lieu d'activité?
- Le parcours et/ou le lieu d'activité sont-ils adaptés au niveau des élèves?

- Est-ce que j'ai emporté avec moi du matériel de réparation?
- Les élèves portent-ils des protections de sécurité adaptées à l'activité (casque, coudières, genouillères, ...)?
- Les protections sont-elles mises correctement?
- Ai-je pris une pharmacie de secours, un téléphone portable ainsi que le numéro des secours et des parents?
- Ai-je prévu une solution de rapatriement pour les élèves dont l'état du matériel ne permettrait plus de continuer l'activité?
- Ai-je pris le temps de contrôler l'état du matériel?

Pour rester dans le monde du vélo

Une visite de l'UCI à Aigle lors d'un tour sur les digues du Rhône dans la région du Chablais s'impose.

L'accès au bâtiment est libre. Les visiteurs peuvent suivre l'entraînement d'athlètes, tant sur l'anneau en bois que sur la surface polyvalente au centre du vélodrome ainsi que sur la piste de BMX. Une exposition «Tour de France» retrace son histoire tout en admirant l'architecture du complexe.

Renseignements et demandes de réservations

www.cmc-aigle.ch / cmc@uci.ch / 024 468 58 85

Et tout prochainement:
dimanche 2 juin 2013, 38 km entre Sierre et Sion vous permettront de passer une journée très agréable.

Infos: www.slowupvalais.ch

Mieux maîtriser son vélo grâce au sport!

Enfin: tirés de notre «casque» voici une sélection d'exercices à tester avec vos élèves.

**CM 21 - Mobiliser ses capacités physiques pour améliorer sa condition physique et se maintenir en santé...
... en identifiant et en appliquant les règles de sécurité spécifiques aux diverses pratiques sportives.**

Je te salue!

Rouler librement sur la place. A chaque rencontre, se taper dans les mains pour se saluer.

- Avec les deux mains.
- Qui arrive à saluer tout le monde en premier?
- Qui ne pose jamais le pied?

Le maître et son chien

A est le maître, B est le chien et imite son maître.

- A est à droite, B est à gauche.
- A est devant, B est derrière.
- A dit où B doit se trouver: devant, derrière, à droite, à gauche, 2 m à droite, etc.

Guidage aveugle

Confiance, courage, capacité d'orientation.

Un enfant a les yeux bandés (yeux fermés) et roule sur la place en dur.

Un camarade à pied le guide avec la voix.

- Est-ce que j'arrive à dire où je me trouve à la fin de l'exercice? Pendant l'exercice?

Bras dessus, bras dessous

Notion d'équilibre, confiance en soi et en l'autre.

Poser un bras sur les épaules de son partenaire et essayer par exemple de rouler en «8». Astuce: un ou deux doigts restent toujours sur les freins.

- Des deux côtés.



Comme un roc

Coopération, équilibre.

Rouler lentement l'un à côté de l'autre, s'arrêter et s'appuyer sur l'épaule de son coéquipier.

- Quelle paire parvient – sans poser le pied – à repartir?
- Qui y arrive des deux côtés?
- Arrive-t-on à rouler ensemble en faisant la chenille?

Coordonne le passage du portique et la circulation sur «voie étroite»!

L'élève peut-il se baisser puis diriger son vélo entre les bandes sans mettre pied à terre?



Test de conduite

Différenciation, force.

Qui arrive le plus loin possible avec un demi-tour/tour de pédalier?

- Départ avec le pied gauche sur la pédale positionnée «12 heures» et avec le pied droit sur le sol.
- Idem mais l'inverse.
- Départ l'un à côté de l'autre, par deux ou en groupe.
- S'échanger les vélos.

Réduis ton nombre d'appuis en roulant: essaie de lâcher une main, un pied!

Peut-il lâcher la main droite comme la gauche?

Réussit-il à pédailler avec un seul pied?

Peut-il lever les 2 pieds pendant 3 secondes puis recommencer à pédailler?

Sources, références

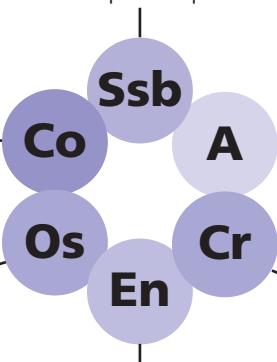
Fiche 75/ EPS 10-12 ans
Education physique Manuel 4 / brochure 6 / Plein air
www.mobilesport.ch / disciplines sportives = cyclisme... kid's



Stopper les exercices avant de perdre l'équilibre afin d'éviter la chute.

Assurer un camarade sur la planche basculante. Par 2, rouler de front et se transmettre un objet (anneau, sautoir, gourde, ...)

Rouler sur des ponts suspendus (planches) à 10-15 cm du sol.



Connaître et appliquer les règles de sécurité inhérentes à la pratique du vélo (port du casque, respect des autres usagers, ...)

Créer un parcours incluant des portiques, un slalom et des objets à déplacer.

Entrainer en augmentant progressivement les difficultés.

Reste en équilibre en traversant le «Pont basculant»!

Garde-t-il son équilibre et sa trajectoire pendant et après le passage du pont?

Et s'il traverse très lentement?

Le team «EP»
Nathalie Nanchen / Gérard Schroeter / Lionel Saillen ■

Des échanges linguistiques pour des langues vivantes

Nadia Revaz

Quatre étudiants ont accepté d'évoquer leur expérience après un ou plusieurs échanges linguistiques de 15 jours. Mélodie, actuellement en 2^e année du Collège des Creusets à Sion, a fait un échange avec Carola de Domodossola/Italie. Mégane, actuellement en 3^e année du Collège des Creusets, en a effectué un avec Teresa de Albatera/Espagne. Maximilien, actuellement en 3^e année du Collège de St-Maurice, a renouvelé trois fois le jumelage avec Patrick de Ulm/Allemagne. Leïla, actuellement en 1^{re} année de l'ECCG de Sion, a quant à elle vécu deux échanges avec Merle de Glückstadt/Allemagne ainsi qu'un autre avec une partenaire de Lucerne dans le cadre du programme *Les vacances autrement*.

L'échange implique une réciprocité qui nécessite un peu d'organisation.

Comment se sont-ils lancés dans l'aventure? Pour Maximilien, sa maman a joué un peu le rôle d'entremetteuse en s'informant auprès du Bureau des Echanges Linguistiques du canton du Valais, histoire de rassembler toutes les indications susceptibles de motiver son fils à compléter l'apprentissage de l'allemand en situation d'immersion. Mélodie



Pour chacun des jeunes ayant effectué un échange linguistique de 15 jours, l'horizon s'est un peu élargi.

a œuvré toute seule d'abord. Les jeunes mettent en avant l'importance de bien prendre le temps de choisir son correspondant. Sur place, il leur a fallu un petit temps d'adaptation, de quelques minutes à un ou deux jours, ce à quoi ils s'étaient préparés. Ainsi que le note Leïla, «l'échange linguistique devient vite comme des vacances». Sur place, c'est l'aspect culturel et humain qu'ils mettent en place, même si les progrès linguistiques, en particulier au niveau du vocabu-

laire, ne sont pas absents. Mégane et Maximilien insistent sur le fait que l'échange est bénéfique pour parler une langue.

L'échange, toujours positif

L'échange implique une réciprocité qui nécessite un peu d'organisation, en particulier dans le cas des familles recomposées. Pour les jeunes, là encore, pas de quoi constituer un frein. Leurs expériences ont été positives, mais s'il y avait eu mésentente avec leur correspondant, comment auraient-ils réagi? Maximilien est d'avis que cela l'aurait certainement découragé, par contre les filles soulignent que dans le cadre d'un échange de deux semaines, ce n'est pas tragique. Leïla du reste note que sur ses trois correspondantes, elle n'avait pas trop

Plus d'infos sur les échanges linguistiques

Pour un échange durant l'été 2014, il faut contacter le BEL à la rentrée scolaire 2013.

Bureau cantonal des Echanges Linguistiques (BEL) www.vs.ch/bel

d'atomes crochus avec l'une d'elles: «*J'ai fait des efforts le temps du séjour et ensuite je n'ai simplement plus eu de contact.*»

Les jeunes relèvent aussi un point souvent mentionné: la double personnalité de leur correspondant qui vaut certainement aussi en partie pour eux, à savoir un comportement très différent dans le pays d'accueil ou dans son environnement. Ils expliquent cela notamment par le fait que les journées de cours sont très longues en Valais. «*Ma correspondante s'enfermait dans sa bulle dès qu'on allait en classe et certains de mes professeurs m'ont fait des remarques sur son comportement assez inapproprié selon nos codes très stricts*», commente Mélodie. Tous quatre décrivent une école plus libre, que ce soit en Italie, en Espagne ou en Allemagne. Préféreraient-ils étudier dans un tel environnement? Pour une courte période, ils ont apprécié, par contre, sur la durée, pour acquérir une solide formation, ils sont nettement moins convaincus, notamment parce qu'ils estiment qu'un peu de rigueur et d'exigence contribue à la motivation. «*En Allemagne, je ne suis pas persuadé que je m'investirai dans mes études, car même si on a envie d'apprendre, il y a trop de distractions pendant les cours*», constate Maximilien. L'analyse est relativement similaire pour Mégane: «*En Espagne, les cours ne commencent pas forcément à l'heure, les élèves parlent pendant que le prof donne des explications, bref, cela n'a rien à voir avec la vie au collège des Creusets.*» Corinne Barras, responsable du BEL, explique qu'elle essaie, même si ce

Mélodie

«En Italie, en cours de français, les étudiants ne font quasiment pas d'exercices de grammaire. L'accent est mis sur les activités de dialogue en groupe, aussi ils sont plus rapidement capables de communiquer.»

Mégane

«En Espagne, j'ai appris du vocabulaire et mon expression orale est plus fluide. L'amélioration est par contre quasiment nulle au niveau de la maîtrise de la grammaire. Les cours de français dans les classes espagnoles mettent l'accent sur l'expression, alors que nous nous focalisons trop sur la grammaire.»

Maximilien

«A l'école je n'aimais pas trop apprendre du vocabulaire, trouvant qu'étudier une langue dans des livres c'est vite un peu barbant. Après le 1^{er} échange déjà, en classe ça allait beaucoup mieux, car dans le pays j'ai pu me rendre compte que l'allemand est une langue vivante.»

Leïla

«Mes progrès sont surtout perceptibles sur le plan de la compréhension en cours. Sur place, on découvre une plus grande variété d'accents. Côté expression, je me sens beaucoup plus sûre de moi et j'ose m'exprimer en allemand.»

n'est pas toujours évident, de préparer les correspondants aux exigences de notre école, tout en recommandant un comportement exemplaire à l'étranger de la part des élèves des écoles valaisannes.

Les trois filles envisagent déjà des échanges pour mieux parler anglais et de plus longue durée, tout en ne se sentant pas encore prêtes pour un échange d'une année. Quant à Maximilien, il a eu si bon contact avec son correspondant qu'il peine pour l'instant à se projeter dans un autre échange, même si l'idée lui semble bonne.

Pour mobiliser davantage à effectuer un échange linguistique dans son cursus scolaire, les jeunes interviewés prônent une progression. Commencer par une courte durée dans une région pas trop éloignée, histoire de prendre de l'assurance en douceur. Mégane a eu la chance d'être informée des possibilités d'échange linguistique par son professeur d'espagnol, ce qui n'est pas toujours le cas. Autre point critiqué, le fait de trop vouloir limiter les échanges aux très bons élèves. Mélodie, qui s'est sentie plus découra-

gée qu'encouragée, en est persuadée: «*Les enseignants ou les personnes responsables des échanges au sein des établissements scolaires devraient prendre un peu de temps pour présenter l'offre complète en matière d'échange.*» Et Maximilien d'ajouter: «*Personnellement je trouverais bien que ce soit plutôt les personnes du BEL qui viennent parler des offres, étant donné qu'elles sont les mieux placées pour en parler, avec des jeunes ayant effectué des échanges invités à témoigner.*»

Leïla, Mégane, Mélodie et Maximilien ont beaucoup retiré de leur expérience d'échange linguistique, sans attendre des miracles linguistiques et scolaires, étant en cela bien souvent plus réalistes que les adultes. Si des liens se créent, c'est formidable d'avoir de nouveaux amis à l'étranger avec lesquels ils peuvent garder contact via les réseaux sociaux. Dans le cas contraire, ils auront profité d'une sensibilisation linguistique en situation d'immersion et auront découvert d'autres façons de vivre et de penser. Pour tous, l'horizon s'est un peu élargi. Et comme ils disent: «*C'est tout bénéf*». Alors il suffit d'oser... ■

Un chiffre

Echanges linguistiques de 15 jours en 2012-13: plus de 180 élèves valaisans, allemands, italiens et espagnols ont déjà fait / vont encore faire un tel échange...

Les bulles ne se ressemblent pas

Patrice Vernier

Si les explosions de bulle boursière sont les plus médiatisées et les plus spectaculaires, leur impact sur l'économie et le système bancaire est généralement limité. Les actions présentent en effet l'avantage d'afficher en permanence un niveau de volatilité élevé, si bien que cette classe d'actifs est généralement moins sujette au levier financier.

Il en va tout autrement de l'immobilier qui, peu volatile et soumis à des cycles très longs, peut donner à toute une génération l'illusion de sécurité. Par nature, l'immobilier est ainsi presque toujours adossé à du financement bancaire. Si les bulles y sont moins fréquentes, elles occasionnent des dégâts bien plus profonds tant dans le bilan des banques que pour les particuliers propriétaires. Elles ont de ce fait un impact plus durable sur l'économie. Le début des années 2000 a vu tour à tour l'explosion d'une bulle du marché des actions et d'une



bulle immobilière. Pour contrecarrer les effets délétères de ces crises successives, les Banques centrales ont agi de façon extrêmement énergique afin d'éviter une dépression. Conséquences: les taux d'intérêts ont chuté à des niveaux inconnus jusque-là et cela a généré, par effet induit, une performance obligataire au-delà du raisonnable.

Sommes-nous à la veille d'une prochaine bulle obligataire?

Tout laisse désormais à penser que la prochaine bulle financière est déjà en train de gonfler: celle des obligations. En effet, que l'on considère les performances historiques réalisées ou le niveau des taux d'intérêts à long terme, tout montre une réalité perturbante: la classe d'actifs censée représenter la stabilité et la sécurité expose désormais l'investisseur aux risques les plus élevés. Proposant autrefois du rendement sans risques, les obligations d'Etat offrent aujourd'hui du risque sans rendement.

La volatilité n'est pas en cause, puisque celle-ci reste faible en comparaison de toutes les autres classes d'actifs. On doit par conséquent se faire à l'idée que la volatilité ne constitue plus le risque ni le plus immédiat, ni le plus substantiel du portefeuille. C'est un peu comme si

l'on disait à un marin que le port qui l'abrite pourrait devenir l'endroit le plus funeste pour son navire. Soit dit en passant, c'est justement ce qui se passe lors d'un tsunami...

Pour les Caisses de pension, une telle situation complique considérablement le travail des commissions de placement, mais aussi de leurs stratégies et actuaires. En effet, la gestion passif-actif part toujours du principe que le risque est incarné par la volatilité. Si l'on admet la thèse d'une bulle obligataire, il deviendra nécessaire de réduire cette classe d'actifs peu volatile et également peu rentable au profit d'autres bien plus instables et peut-être aussi moins liquides, mais finalement moins risquées.

Autrement dit, il faudra se résoudre à accepter un accroissement de la volatilité... pour diminuer le risque du portefeuille. Cette possible bulle obligataire implique donc des paradoxes inédits et impose des choix délicats, voire contradictoires. Les Caisses de pension seraient bien inspirées de se doter des instruments de pilotage adéquats pour naviguer par mauvais temps, en particulier sur cette mer obligataire.

Comment se positionne CPVAL face à cette menace?

La situation de notre Caisse est particulière puisqu'environ un quart de la fortune est placé auprès de l'Etat du Valais à un taux de 3,5%. Ce prêt, caractérisé par une volatilité quasi nulle, a permis aux organes dirigeants de réduire l'exposition obligataire suisse à moins de 6%

En raccourci

Moyens d'enseignement romands (MER)

Tableau de planification adapté

Le tableau récapitulant la planification de réalisation des moyens d'enseignement romands (MER) a été adapté.

Prochaine révision du document de synthèse en décembre 2013.
www.ciip.ch

(moyenne suisse environ 15%) et d'être ainsi idéalement positionné face à un éventuel crash obligataire. Si l'on ajoute à ce prêt les investissements directs de la Caisse en biens immobiliers également faiblement volatiles, on constate que le tiers de la fortune rapporte du 3,5% à 4% quasiment sans risque. C'est la raison pour laquelle CPVAL investit également un tiers de sa fortune dans des actifs un peu plus volatiles, comme les actions, les convertibles et les matières premières. Elle évite par là même de détenir trop de liquidités et d'obligations. L'attitude la plus raisonnable pour un investisseur à long terme est de se positionner sur les actifs qu'une analyse fondamentale désigne comme attractifs même si le timing (meilleur moment pour revenir sur une classe d'actifs) paraît mauvais. Nous sommes convaincus que la patience de rester investis sur des actions bon marché finira par être récompensée. Il a été montré dans le passé qu'un investissement réalisé à un moment apparemment si défavorable a produit des rendements supérieurs à la moyenne 10 ans plus tard. Pour rappel, la moyenne de l'appréciation des actions après prise en compte de l'inflation a été de 5,8% par an depuis 80 ans. 2012 a déjà confirmé la justesse de notre décision puisque les actions nous ont rapporté environ 15%.

Conclusion

A l'heure actuelle CPVAL est stratégiquement bien positionnée. La richesse de sa diversification, une volatilité sous contrôle, des convictions bien jugées sur des classes d'actifs à potentiel de rendement seront les atouts majeurs pour permettre à notre Caisse d'atteindre son objectif de rendement sur du moyen/long terme, à savoir une performance sur base annuelle de 3,5% à 4%.

www.cpval.ch

Plateforme myOrientation.ch

Nadia Revaz

myOrientation est une plateforme interactive élaborée par l'orientation professionnelle créée pour accompagner les jeunes entre la 7^e et 9^e année scolaire (9^e et 11^e HarmoS) lors de l'élaboration de leur projet professionnel. L'outil en ligne se décline en trois portes d'entrée: pour les parents, pour les élèves et pour les enseignants.

Dans *myOrientation*, le parcours menant au choix professionnel se divise en 7 étapes. Les voici telles qu'expliquées dans la partie réservée aux enseignants:

- Etape 1: Les élèves apprennent à mieux se connaître en identifiant leurs intérêts, points forts et attentes.
- Etape 2: Ils/elles explorent le monde des professions et des formations et sélectionnent des métiers qui les intéressent.
- Etape 3: Ils/elles comparent leurs points forts avec les qualités requises et les conditions d'admissions des métiers et formations qui les intéressent.
- Etape 4: Ils/elles découvrent concrètement les métiers qui les intéressent, en effectuant un stage.
- Etape 5: Ils/elles vérifient tous les éléments déterminants pour pouvoir comparer les métiers entre eux et définir leur projet professionnel.
- Etape 6: Ils/elles concrétisent leur projet en cherchant une place d'apprentissage ou en s'inscrivant à une école.
- Etape 7: Ils/elles se préparent à leur apprentissage ou à l'école de leur choix.

Cette plateforme ne remplace évidemment pas le travail réalisé en cours d'éducation des choix ni celui du psychologue conseillerère en orientation. Cependant, elle peut être un complément utile à la maison ou en classe.

Avec *myOrientation*, les parents en particulier disposent d'un outil supplémentaire, que certains réclament, pour suivre leur enfant dans sa démarche de choix professionnel.

A noter que les infos sont traduites en plusieurs langues (portugais, russe, turc...). Une adresse à partager...

myOrientation.ch
Le choix professionnel en 7 étapes

www.orientation.ch

> Choix professionnel

> myOrientation.ch - Le choix professionnel en 7 étapes

myOrientation.ch - L'accompagnement en ligne au choix professionnel

Résonances - Mensuel de l'Ecole valaisanne - Mai 2013

39

La sélection du mois

■ Liberté pour apprendre

«Carl Rogers dérange. C'était déjà là le risque de sa pensée, il y a quarante ans. C'était là sa chance. Il en est de même aujourd'hui. Et c'est ce qui fait l'actualité inentamée de *Liberté pour apprendre*. Ce livre "interpelle" toujours ses lecteurs. Mais, attention! Tous ses lecteurs, ceux et celles dont il conteste les pratiques, bien sûr, mais, tout autant, ceux ou celles qui s'imaginent mettre en œuvre l'éducation selon ses principes. Rogers échappe aux uns comme aux autres. Aussi Rogers m'intrigue.» C'est ainsi que Daniel Hameline, professeur à l'Université de Genève, débute sa préface de l'ouvrage de Carl Rogers.



Carl R. Rogers. Liberté pour apprendre. Paris: Dunod, 2013 (texte paru dans sa version initiale en 1969).

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
 «Dans le monde d'aujourd'hui, l'apprentissage le plus utile socialement, c'est l'apprentissage des processus d'apprentissage, c'est aussi d'apprendre à rester toujours ouvert à sa propre expérience et à intégrer en soi le processus même du changement.»

■ Enseigner pour émanciper, émanciper pour apprendre

Chacune des thématiques de ce livre est introduite par une situation concrète, précisément décrite et analysée. Le lecteur est ainsi plongé dans l'école, face à de «vrais» élèves, confronté aux choix décisifs que l'enseignant doit faire pour dépasser un conflit, trouver un moyen de mobiliser les élèves sur des savoirs complexes, organiser des activités d'apprentissage efficaces... A partir de là sont mobilisées des données issues aussi bien des recherches universitaires que des propositions des pédagogues. Et c'est ainsi que le lecteur construit, en cheminant avec les auteurs, de vrais savoirs professionnels nouveaux.

Jacques Cornet et Noëlle de Smet. Enseigner pour émanciper, émanciper pour apprendre. Une autre conception du groupe-classe. Paris: esf, 2013.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«C'est en faisant de la classe un collectif de recherches et de production de savoirs et c'est en faisant des équipes d'enseignants des collectifs de recherches et de production de savoirs pratiques qu'on enseigne pour (s')émanciper et qu'on (s')émancipe pour apprendre.»



■ Les Clefs des Enigmes Mathématiques

Il existe de nombreux livres de jeux mathématiques. Celui-ci, signé par Augustin Genoud, qui partagea pendant plus de 30 ans sa passion des mathématiques avec les élèves de la commune de Savièse, a la particularité de classer les énigmes par thèmes (par exemple: dénombrements, logigrammes, vitesses, cryptarithmes, probabilités, etc.) et par ordre croissant de difficultés, ce qui favorise l'apprentissage. Les premières énigmes de chaque thème sont abordables par des jeunes d'une dizaine d'années, elles

Et aussi

- Angela Nanetti. L'homme qui cultivait les comètes. Genève, La Joie de lire, 2013 (à partir de 15 ans).
- Sous la direction de Jean Houssaye. Pédagogues contemporains. Idées principales et textes choisis. Paris: éditions Fabert, 2013.





**MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis**

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais. www.mediatheque.ch

permettent de se mettre en confiance. Les connaissances mathématiques ne sont pas suffisantes pour résoudre ces énigmes. Il faut aussi une dose de logique, d'intuition, de persévérance, de ruse et de subtilité. Les solutions de toutes les énigmes sont détaillées et agrémentées de multiples astuces. L'ouvrage est joliment illustré par Rachel Chevrier.



Augustin Genoud. Les Clefs des Enigmes Mathématiques. Lausanne: les Clefs du savoir, 2013. www.jeuxmath.ch

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
 «Une énigme est qualifiée de belle lorsque l'énoncé est précis, clair, concis, amusant. Elle doit également susciter de la curiosité, cette curiosité qui va nous pousser à vouloir la résoudre.»

D'un numéro à l'autre

■ Enseignement à distance Révolution

Pourquoi n'est-il pas possible à tous d'avoir la possibilité d'accéder à une éducation supérieure? Dans notre monde de haute technologie et d'Internet, il ne devrait y avoir aucune limite d'accès pour un apprentissage avancé. C'est exactement la conclusion des fondateurs de deux start-up en Californie, tous deux originaires de l'Université Stanford. En un an seulement, ils ont changé la perspective de l'enseignement supérieur à l'échelle mondiale.

Le Temps (19.03)

■ Facebook Porte d'entrée dans l'adolescence

Les deux tiers des 11-13 ans détiennent un «profil» en dépit d'un âge minimum officiellement fixé à 13 ans par l'opérateur. Chaque année l'association Calysto, qui sensibilise au bon usage des outils numériques, questionne 35'000 enfants et adolescents. De plus en plus de jeunes ont désormais des proches à qui Facebook n'a pas amené que de grands bonheurs. Ils font donc plus attention, paramètrent davantage leurs profils pour les rendre moins accessibles. Encore faut-il qu'ils sachent où passe cette frontière entre vie privée et vie publique que l'usage des réseaux sociaux, comme la télé-réalité, a contribué à brouiller.

Le Monde (24.03)

■ Budget européen Les pays européens sabrent

«Près de la moitié des 28 pays étudiés ont réduit la part de leur budget destinée à

l'enseignement supérieur et à la formation en 2011», constate Eurydice, le programme européen d'analyse des politiques éducatives dans son dernier rapport. L'enseignement reste néanmoins une des priorités de l'Europe pour l'année à venir, il fait partie «des zones de priorité» des budgets 2013 de plusieurs pays européens, note le rapport.

Le Figaro.fr (26.03)

■ Pédagogie Les écoliers s'initient à l'art

La diversité est au programme dans le vallon de Saint-Imier. Neuf artistes professionnels de disciplines différentes et venant d'horizons multiples et variés participent à un projet culturel. Cela fait au total 330 élèves de l'école enfantine à la 9^e qui s'initient à l'art autant qu'ils se frottent à l'ailleurs.

Le Journal du Jura (27.03)



■ Social Un livre qui vole au secours des jeunes

Rien ne vaut la prévention. La fondation SOS Jeunesse vient d'éditer un livret d'informations pratiques destiné aux enfants et adolescents. Pour l'instant, les élèves de quatrième primaire du Valais romand ont reçu ce livre tiré à 5000 exemplaires et validé par le Département de l'enseignement. Le bouquin aborde les thèmes de la violence physique, du suicide, de l'alcoolisme, du tabagisme, des abus sexuels, du mal-être, du racisme, de la dépendance aux ordinateurs et consoles de jeux, des dangers d'internet et de l'homosexualité. Le livret se veut une base de discussion entre les éducateurs, enseignants et leurs élèves.

Le Nouvelliste (30.03)

■ Baccalauréat français Comment bien choisir le lycée de nos enfants

Chaque année, à la même période, c'est le même rituel.

Le Ministère de l'Education nationale publie le palmarès des meilleurs lycées français. Après tout, pourquoi la manie de tout classer n'envahirait pas la sphère éducative? Après les hôpitaux et les restaurants, c'est donc au tour des lycées! Alors que le classement des lycées se base sur trois critères (taux de réussite, pourcentage d'élèves de seconde allant jusqu'au bac et valeur ajoutée), les parents n'en retiennent qu'un. Ils sont obnubilés par une chose. Une seule et unique chose: le taux de réussite au bac. Une façon de penser qui met l'efficacité, la rentabilité, la culture du résultat et la transparence au centre de tous les enjeux sociétaux.

Huffingtonpost.fr (31.03)

■ Association Gesepi Des étudiantes derrière les barreaux

En Suisse romande, l'association Gesepi va en prison enseigner aux détenus. Né à la suite d'une expérience française de longue date, le Groupement étudiant suisse d'enseignement aux personnes incarcérées (Gesepi) existe depuis 2009. Pour une poignée d'étudiants – entre dix et quinze suivant les périodes et les obligations du cursus – il s'agit d'abord de soutien scolaire, mais aussi de développer des activités socioculturelles derrière les barreaux.

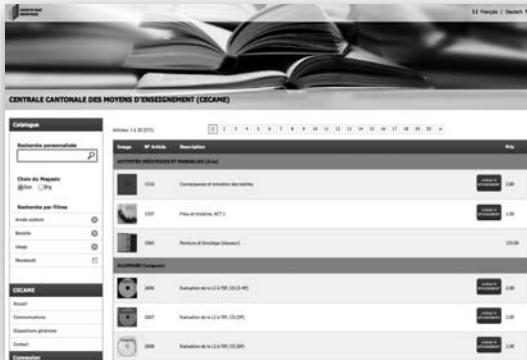
Migros Magazine (8.04)

Un shop en ligne pour la CECAME

Yves Cretton

La Centrale cantonale des moyens d'enseignement (CECAME) a inauguré le 15 avril dernier son shop en ligne. Le public peut désormais consulter sur le net le catalogue des moyens d'enseignement mis à disposition des élèves de la scolarité obligatoire.

Enseignants, directions d'écoles, autorités et parents ont désormais à disposition un outil moderne et convivial pour consulter le catalogue des moyens d'enseignement. Finie la fastidieuse procédure de téléchargement de l'ancien catalogue! Le shop CECAME permet «on line» une vue claire et détaillée. Une photographie de la première page de couverture illustre les articles. Par un simple clic, l'internaute obtient des informations détaillées (domaine, branche, usage, ISBN,



www.cecame.ch

prix, etc.), alors qu'une large palette de filtres permet des recherches ciblées. Enfin, un tableau synoptique associe chaque moyen d'enseignement au-x degré-s concernés. A n'en pas douter, cet outil performant facilitera le quotidien de nombreux enseignants.

Le processus de commande, accessible aux seules personnes auto-

risées par les directions d'école, est particulièrement adapté: les commandes peuvent être consolidées et validées à plusieurs niveaux, selon l'organisation définie par la direction. Le travail administratif en lien avec l'élaboration des commandes devrait ainsi être allégé.

Avant la mise en production du shop CECAME, une vingtaine de personnes (enseignants, personnel administratif, parents) ont été sollicitées pour tester le nouvel outil. Cette étape a révélé qu'il répondait à un réel besoin.

www.cecame.ch
www.klas-vs.ch

En raccourci

Sciences humaines

Comment pensons-nous?

Dans son édition de mai 2013, l'excellente revue *Sciences humaines* s'intéresse à la révolution dans les sciences de l'esprit. En effet, de nouveaux modèles de l'esprit apparaissent qui ne mettent plus les neurosciences et la mécanique cérébrale au cœur de la cognition. Provenant de la psychologie ou des sciences cognitives, elles réaffirment leur prétention à expliquer le fonctionnement de la pensée.



www.scienceshumaines.com

10 pratiques innovantes

Blog en partenariat avec La Classe

Jacques Fraschini, enseignant au parcours atypique, puisqu'il a été tour à tour télégraphiste, animateur socioculturel, éducateur, maçon, formateur en stage insertion maçonnerie, homme de ménage puis ouvrier à la chaîne dans l'industrie automobile, ouvrier agricole... propose un blog sur 10 pratiques innovantes: «Ces dix projets pourront sembler à certains peu innovants, n'apportant rien de nouveau. Mais ils ont au moins la particularité d'avoir été portés par un enseignant qui s'est beaucoup investi pour les mettre en forme, les communiquer, et de plus se montre très intéressé de connaître les réactions de toutes sortes qu'ils pourront susciter auprès de ses collègues.»

www.10-pratiques-innovantes.com

PROGRAMME DES COURS DE FORMATION CONTINUE 2013-2014

Programme détaillé sur internet: www.hepvs.ch

HEPVS | PHVS

Haute école pédagogique du Valais
Pädagogische Hochschule Wallis



Types de cours:

- «**cours catalogue**»: selon le descriptif et les modalités définies.
- «**cours à la carte**»: les dates, éventuellement l'horaire et le lieu ne sont pas encore précisés. Le cours est organisé dès 10 inscriptions. Ces cours permettent de répondre à une demande de nouveaux cours ou de cours dédoublés.
- «**cours de recyclage**»: ces cours sont obligatoires. Les participants sont officiellement convoqués par le Département. Une liste de présence est établie (=cours marqués d'un □).
- «**cours collectif**»: certains cours peuvent être organisés en établissement (minimum de 8 participants). Une demande, par le formulaire «cours collectifs», téléchargeable sur internet (www.hepvs.ch), doit être faite à la formation continue avant le début du cours.

Lieu	précisé sur le descriptif du cours ou en fonction de la provenance des participants (cours à la carte).
Durée du cours	exprimée en périodes de 50 min. et en nombre de séances. Un cours peut être prolongé en fonction des besoins des participants.
Inscription	par le site internet www.hepvs.ch , onglet Formations > Formation continue
Veuillez vérifier vos données personnelles et les mettre à jour (adresse, téléphone, e-mail). L'adresse e-mail educanet2 doit être utilisée.	
Délai	un mois avant le début du cours. Celui-ci peut être prolongé jusqu'au début du cours s'il reste des places disponibles, le site internet donne l'information (vert = possible de s'inscrire).
Convocation	transmise par courriel 3 semaines avant le début du cours.
Destinataires	selon dénomination HarmoS: Cycle 1 (1 ^{re} enf. 2 ^e enf. -3 ^e - 4 ^e) - Cycle 2 (5 ^e -6 ^e -7 ^e -8 ^e) - Cycle 3 (CO: 9 ^e -10 ^e -11 ^e) - Sec II ou spécifique.
Désistement	Tout désistement ou absence doit être annoncé au bureau de la formation continue par courriel ou par écrit 2 semaines avant le début du cours. Les listes de présence sont contrôlées. En cas de non respect de la procédure, une taxe administrative de Fr. 100.- sera perçue.
Attestation	délivrée à la fin d'un cours à chaque participant qui a accompli les 80% du cours.
Renseignements	Tél.: 027 607 18 00 - fce@hepvs.ch
Remarques	Tél.: 027 607 18 05 - bruno.clivaz@hepvs.ch
	Ce programme ne présente pas les formations langagières anglais ou allemand ni les journées de formation didactique et méthodologique pour l'anglais.
	L'offre de cours est complétée régulièrement sur internet.



AUTRES OFFRES DE FORMATION CONTINUE

Formation continue en établissement: Toute école désirant entreprendre une démarche dans ce sens peut prendre contact avec le Service de la formation tertiaire, formation continue. Celui-ci est en mesure d'offrir conseils et ressources (humaines et financières).

Formation individuelle: Toute personne intéressée (pour des cours hors canton notamment) doit en faire la demande auprès du Service de la formation tertiaire, formation continue.

Service de la formation tertiaire - Formation continue tél. 027 606 41 43 - www.vs.ch/sft rubrique formation

1 PROFESSION ENSEIGNANTE	Intervenant	destinataires vide=tous	date(s)	durée périodes
10 Enseignement, gestion de classe				
1001 Permettre aux élèves de se remotiver pour l'apprentissage	Daniel Favre		24 au 27 juin	28
1002 L'aide stratégique: comment donner à l'élève les clés de sa réussite ?	Pierre Vianin		4x print. 2014	16
1003 Base de PNL pour enseignants	Christiane Grau		30 août +10x	56
1004 Faire face à la violence des adolescents	Fernand Veuthey		27-28 juin	14
1005 Améliorer le climat de classe en se basant sur les droits de l'enfant	Nicole Awais		14 août	7
1006 Troubles du comportement en classe: compréhensions et interventions	V. Benoit, L. Alvarez		24-25 juin	14
1007 Comment préparer, animer et réguler les entretiens avec les parents	Dominique Del Custode		25 juin	7

1008	Approche systémique en milieu scolaire. Pratiques réflexives	B. Putallaz, D. Michelod	C1 - C2	12-13 août	14
1009	Diagnostic de Dyslexie: et après... ?	Anne-Françoise Duc, Nohémie Colin Imsand		à la carte	3
1010	Le jeu coopératif comme outil pédagogique pour la formation générale	M.-Françoise Pitteloud		14 août	7
1011	Cours de premiers secours	HES-SO Valais		13 - 14 nov.	8

14 Introduction à la profession

■1401	Introduction à la profession, informations officielles	DECS	C1-C2-C3-SII	12 août matin	4
1402	Introduction à la profession, accompagnement durant l'année	Pierre Vianin et coll.	C1-C2	... juin-12 août, +...x	
■1403	Introduction à la profession, ateliers par branche d'enseignement	Animation pédagogique	C3	14 août matin	4

15 Développement personnel

1501	Gestion du stress, gestion des émotions, prévention du burnout	Danielle Pahud		12 - 13 -14 août	21
1502	Gestion de situations stressantes	Aude Ramseier		5 mars 2014 +2x	12
1503	Conscience du corps, respiration, régulation tonico-émotionnelle	Anne-Marie Salamin Morard		2 sept. +8x	22
1504	Gestion de ses émotions face à l'agressivité	Dominique Del Custode		27 juin	7
1505	Brain Gym I-II: Bouge et apprends avec le Brain Gym	P.-A. Musy, A. Zufferey Musy		18 sept. +6x	25
1506	Bouge et apprends avec le Brain Gym: les Cercles de vision	P.-A. Musy, A. Zufferey Musy		15 janv. 2014 +7x	30
1507	Préparer sa retraite: assurances sociales	CPVAL			3

18 Capacités transversales - interdisciplinarité - différenciation

1801	Mettre en œuvre la collaboration en classe (capacité transversale PER)	Yviane Rouiller		24-25 juin	14
1802	Quelles capacités transversales... en proposant des jeux de société ?	Béatrice Gillioz	C1: 1 ^{re} -2 ^e	18 sept. +2x	3
1803	L'animation de dialogue philosophique en classe I	Alexandre Herriger	C1-C2	13 nov. +3x	14
1804	L'animation de dialogue philosophique en classe II	Alexandre Herriger	C1-C2	printemps 2014	14
1805	L'expression humoristique et ludique comme outil de la relation (atelier clown)	Leela Brigitte Burger	C1-C2: 5 ^e -6 ^e	25 juin	7

2 LANGUES (L)

2001	Voyage dans les langues de la classe avec EOLE au cycle 2	Régine Roulet	C2	12 août + 4x	21
2002	Voyage dans les langues de la classe avec EOLE au cycle 1	Régine Roulet	C1	14 août + 4x	21
2003	Le clowning en cours de langues, «le jeu du miroir»	Leela Brigitte Burger	C1-C2: 3 ^e à6 ^e	9 oct. + 6 nov.	8

21 Français (L1)

2101	Accompagnement PER «Que d'histoires !» 3 ^e (1P)	Floriane Lathion	C1: 3 ^e	2 oct. +2x	8
2102	Accompagnement PER «Que d'histoires !» 4 ^e (2P)	Floriane Lathion	C1: 4 ^e	4 sept.+3x	10
2103 A	Accompagnement PER «Dire Ecrire Lire» 1 ^{re} -2 ^e (1-2 enf.)	Floriane Lathion	C1: 1 ^{re} -2 ^e	11 sept. +3x	10
2103 B	Accompagnement PER «Dire Ecrire Lire» 1 ^{re} -2 ^e (1-2 enf.)	Floriane Lathion	C1: 1 ^{re} -2 ^e	18 sept. +3x	10
2110 A	Accompagnement PER «L'île aux mots» 5 ^e -6 ^e (3P-4P)	Romaine Anzévui + coll.	C2: 5 ^e -6 ^e	9 oct. +2x	8
2110 B	Accompagnement PER «L'île aux mots» 5 ^e -6 ^e (3P-4P)	Romaine Anzévui + coll.	C2: 5 ^e -6 ^e	16 oct. +2x	8
2111 A	Accompagnement PER «L'île aux mots» 7 ^e -8 ^e (5P-6P)	Romaine Anzévui + coll.	C2: 7 ^e -8 ^e	4 sept. +2x	8
2111 B	Accompagnement PER «L'île aux mots» 7 ^e -8 ^e (5P-6P)	Romaine Anzévui + coll.	C2: 7 ^e -8 ^e	11 sept. +2x	8
2111 C	Accompagnement PER «L'île aux mots» 7 ^e -8 ^e (5P-6P)	Romaine Anzévui + coll.	C2: 7 ^e -8 ^e	18 sept. +2x	8
2111 D	Accompagnement PER «L'île aux mots» 7 ^e -8 ^e (5P-6P)	Romaine Anzévui + coll.	C2: 7 ^e -8 ^e	25 sept. +2x	8
2120	Français: nouvelle terminologie (PER)	Caroline Ducrey Evéquoz	C3	16 sept.	8
2121	Accompagnement - français - discipline accentuée	Caroline Ducrey Evéquoz	C3: 11 ^e	2 sept. +3x	8
2130	Pour offrir de la continuité aux élèves de 4 ans à 8 ans dans l'approche du savoir lire	St. Hoeben	C1	27 - 28 juin	14
2131	Pour apprendre AUTREMENT l'orthographe !	Stéphane Hoeben	C1-C2: 3 ^e -8 ^e	26 juin	7

23 Allemand (L2)

2301	Allemand Cours intensif B1 > B2	Formateur L2		24 au 27 juin	24
2302	Allemand Cours intensif B1 > B2 / St-Maurice	Monika Jordan		6 au 9 août	24
2303	Wandern in Gruppen	Pascal Imhof		24 au 27 juin	28

Séjours linguistiques: le DECS subventionne un séjour linguistique dans une région germanophone. Fr. 750.- sont attribués par semaine dans le cadre des formations langagières (respectivement Fr. 500.- pour les autres enseignants), au maximum pour trois semaines.

26 Anglais (L3)

2601	Anglais Refresher B2	Formateur L3		25 au 27 juin	18
2602	Anglais Cours de conversation niveau C1	Formateur L3		printemps	20
2603	Anglais Conversation Class (1)	Formateur L3		3 sept. +9x	20
2604	Anglais Conversation Class (2)	Formateur L3		5 sept. +9x	20
2605	Anglais Préparation au First Certificate in English (FCE) (1) (Sion)	Formateur L3		3 sept. +10x	22

2606	Anglais Préparation au First Certificate in English (FCE) (2) (St-Maurice)	Formateur L3	5 sept. +10x	22
2607	Anglais Préparation au Frist Certificate in English (FCE)	Formateur L3	5 au 8 août	24
2608	Anglais Préparation au Certificate in Advenced English (CAE)	Formateur L3	3 sept. +11x	24
2609	MORE ! Classroom English (1)	Formateur L3	2 sept. +5x	12
2610	MORE ! Classroom English (2)	Formateur L3	5 sept. +5x	12
2611	Anglais B2 vers C1	Formateur L3	4 sept. +33x	72

Séjours linguistiques : le DECS subventionne un séjour linguistique dans une région anglophone. Fr. 750.- sont attribués par semaine dans le cadre des formations langagières (respectivement Fr. 500.- pour les autres enseignants), au maximum pour trois semaines.

3 MATHÉMATIQUES ET SCIENCES DE LA NATURE (MSN)

30 Mathématiques (MA)

3001	Accompagnement moyens math enfantine	Marie-Hélène Sauthier	C1:1 ^{re} -2 ^e	3x me	11
3002	Lien entre les activités mathématiques et le PER	Animation maths	C1: 3 ^e -4 ^e -C2:5 ^e -6 ^e / 4x me		12
3003	Pour construire plus d'images mentales sur les nombres avec les 4 ans à 8 ans	Stéphane Hoeben	C1	24-25 juin	14
3005	Maths Module d'accompagnement 5 ^e (3P)	Simon Glassey	C2: 5 ^e	2 sept. +3x	12
3006	Maths Module d'accompagnement 6 ^e (4P)	Simon Glassey	C2: 6 ^e	3 sept. +3x	12
3007	Maths Module d'accompagnement 7 ^e (5P)	Simon Glassey	C2: 7 ^e	4 sept. +3x	12
3008	Maths Module d'accompagnement 8 ^e (6P)	Simon Glassey	C2: 8 ^e	6 sept. +3x	12
3009	Module d'accompagnement spécifique Math 9 ^e (1CO)	Hervé Schild, Stéphane Darbellay	C3	22 août +7x	18
3010	Module d'accompagnement spécifique Math 10 ^e (2CO)	Hervé Schild, Stéphane Darbellay	C3	26 août +7x	18
3011	Module d'accompagnement spécifique Math 11 ^e (3CO)	Hervé Schild, Stéphane Darbellay	C3	27 août +7x	18
3012	La méthode de la Fausse position (conférence sur l'histoire des mathématiques)	Alain Schärlig		à la carte	3
3013	Geogebra I: LE logiciel à tout faire (GE, FA, GM, ...)	Matthieu Bender	C2-C3	17 + 24 sept.	5
3014	Geogebra II: les élèves dynamisent la géométrie	Matthieu Bender	C2-C3	25 nov. +2 déc.	5
3015	Les ressources et outils libres de Sésamath	Matthieu Bender	C2-C3	7 oct. +14 oct.	5

35 Sciences de la nature (SN)

3501 A	Accompagnement SN (expérimenter les séquences d'enseignement) (3P-4P)	Christian Keim	C2: 5 ^e -6 ^e	25 juin +2x	11
3501 B	Accompagnement SN (expérimenter les séquences d'enseignement) (3P-4P)	Christian Keim	C2: 5 ^e -6 ^e	12 août +2x	11
3502 A	Accompagnement SN (expérimenter les séquences d'enseignement) (5-6P)	Christian Keim	C2: 7 ^e -8 ^e	26 juin +2x	11
3502 B	Accompagnement SN (expérimenter les séquences d'enseignement) (5-6P)	Christian Keim	C2: 7 ^e -8 ^e	13 août +2x	11
3503	Sciences expérimentales: l'énergie éolienne	Romain Roduit, René Providoli	C2 - C3	24 juin	7
3504	Sciences expérimentales: la mobilité et l'énergie	Romain Roduit, René Providoli	C2 - C3	14 août	7
3505	Introduction au programme d'éducation à l'environnement GLOBE	Vincent Luyet	C2	26 juin	4
3506	Introduction au programme d'éducation à l'environnement GLOBE 2	Vincent Luyet	C3	27 juin	4
3507	Mécanique	Alain Grundisch	C3	27 juin	7
3508	Présentation de la séquence énergie	Steve Turin	C3: 11 ^e	17 sept.	3
3509	Création d'une séquence vidéo pour l'enseignement des sciences expérimentales	Sylvia Müller	C3	24 juin	7
3510	Ma classe au musée (CO) (idem 5402)	Liliane Roh	C3	26 juin	7

4 SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)

40 Histoire, Géographie, Citoyenneté

4001	Une année aux couleurs Géo, Histoire et Sciences de la Nature /accompagnement	Nicole Magnin	C1: 1 ^{re} -2 ^e	4 sept. +5x	22
4002	Accompagnement SHS (3P) - nouveau livre Géo / séquences Histoire	A. Solliard, S. Fierz	C2: 5 ^e	9 oct. +3x	8
4003	Accompagnement SHS (4P) - Séquences VS en Géo et Histoire	A. Solliard, S. Fierz	C2: 6 ^e	3 sept. +3x	8
4004	Accompagnement SHS (5-6P) - Séquences VS en Géo et Histoire	A. Solliard, S. Fierz	C2: 7 ^e -8 ^e	5 sept. +3x	8
4005	Accompagnement SHS (CO) (arr. I-II: 3 oct.) - (arr. III-V: 10 oct.) - (arr. IV-VI:17 oct.)	Jérôme Bel	C3	oct.	3
4006	Insérer l'EDD: 3 soirées pour des pistes pratiques	Nicole Awais	C3	5 sept. +2x	8
4007	Quand l'actualité s'impose à l'école: comment traiter des catastrophes et des crises ?	N. Awais		24 juin	7
4010	Ma classe au musée (Enf. - P) (idem 5401)	Liliane Roh	C1-C2	25 juin	7

48 Ethique et cultures religieuses (ECR)

4801	L'Homme et les rites	Philippe d'Andres		10 oct. +2x	8
4802	A l'école de quelques personnages de l'Ancien Testament 1	Monique Dorsaz		3 oct.	3
4803	A l'école de quelques personnages de l'Ancien Testament 2	Monique Dorsaz		17 oct.	3
4804	L'évaluation dans le cours «Ethique et cultures religieuses»	Monique Gaspoz		9 oct.	3
4805	Visite de la mosquée de Genève	Monique Gaspoz		13 nov.	3

4806	Dialogue, respect et spécificité chrétienne	François-Xavier Amherdt	14 nov.	3
4807	Moyens d'enseignement 10 ^e -11 ^e (2-3 CO)	Enseignants CO Fribourg	sept.-oct. 4x	8
4808	Moi, raciste ?: les discriminations en classe dans l'optique de la FG	Marie-Françoise Pitteloud	C3: 10 ^e -11 ^e 13 août	7

5 ARTS

50 Activités créatrices & manuelles (AC)

5001 A	Céramique - raku	Anne-Chantal Pitteloud	28 sept.+9 oct.	14
5001 B	Céramique - raku	Anne-Chantal Pitteloud	22 +29 mars 2014	14
5002	Porcelaine froide (cours A et B)	Marie-Claude Andenmatten	24 sept. ou 15 oct.	4
5003	Cuir : technique et créativité, venez créer votre sac	Ivana Turzi	12-13-14 août	17
5004	Cuir à fleur de peau, martelage et teinture	Ivana Turzi	27-28 juin	14
5005	Customisation de vêtements	Nicole Mottet	14 août	12
5006	Recycler et créer	Nicole Mottet	12-13 août	8
5007	Scrap couture	Danielle Salamin Muller	9 oct. +4x	18
5008	Tissu (cours de base)	Schnyder Gabriela	AC/TM 24-26 juin	21
5009	Laine feutrée module II	Ivana Turzi	1-8-15-22 oct.	16
5010	Initiation à la céramique contemporaine (ECAV)	Leah Anderson, Fanny Dioguardi Liberek	11 mars 2014 +9x	40

54 Arts visuels (AV)

5401	Ma classe au musée (Enf. - P)	Liliane Roh	C1 - C2 25 juin	7
5402	Ma classe au musée (CO)	Liliane Roh	C3 26 juin	7
5403	Gouache (Enf. - P)	Annick Vermot	C1 - C2 28 juin	7
5404	Gouache (CO)	Annick Vermot	C3 27 juin	7
5405	Arts visuels - accompagnement	Annick Vermot	C3 11 sept. +7x	15
5406	Au fil des expos	Eric Berthod	25 sept. +4x	15
5406	Concevoir un cours d'arts visuels - couleur, lumière, espace (ECAV)	Pascal Seiler, Carlo Schmidt	8 oct. +8x	24
5407	Le dessin d'observation - les fondamentaux (ECAV)	François Locher	9 oct. +9x	40
5408	Les techniques d'impression - l'estampe en couleurs (ECAV)	François Locher	10 oct. +9x	40
5409	Apprendre à lire les images (ECAV)	Alain Antille	5 mars 2014 +9x	24
5410	Le dessin d'observation - les objets dans l'espace (ECAV)	François Locher	26 févr. 2014 +9x	40
5411	Carnet de voyage - excursion dans le monde de l'art (ECAV)	Gilles Porret	11 févr. 2014 +9x	40
5412	Initiation à la peinture sous verre - workshop (ECAV)	Richard Tisserand	8-10 nov.	20
5413	Devenir collectionneur d'art contemporain - workshop (ECAV)	Sibylle Omlin	31 janv.- 1 févr.	12
5414	La monographie d'artiste comme livre d'art - conférences (ECAV)	Mirjam Fischer	22 oct. +2x	9

57 Musique (MUS)

5700	Eveil à la musique - atelier pratique	Olivia Pedroli	C1 24 au 26 juin	21
5701	Enrichir ses pratiques musicales à travers un nouveau répertoire	Jean-Maurice Delasoie	C1 - C2 4 sept. +3x	12
5702	Chanter en classe avec sa guitare (niveau 1 débutant)	Philippe Sierro	17 sept. +14x	15
5703	Chanter en classe avec sa guitare (niveau 2 moyen)	Philippe Sierro	17 sept. +14x	15
5704	Education musicale au CO	Claude-Eric Clavien	C3 25 janv. - 24 mai	6
5705 A	Présentation nouveau livre de chant Cycle 3 (arr. I et II)	Claude-Eric Clavien	C3 5 sept.	3
5705 B	Présentation nouveau livre de chant Cycle 3 (arr. III et IV)	Claude-Eric Clavien	C3 10 sept.	3
5705 C	Présentation nouveau livre de chant Cycle 3 (arr. V et VI)	Claude-Eric Clavien	C3 16 sept.	

6 CORPS ET MOUVEMENT (CM)

60 Education physique (EPH)

6001	Escalade: de l'utilisation du matériel de la salle de gym au mur d'escalade	Animation EPH	30 avr. 2014	3
6002	Carving: idées pour l'enseignement	Animation EPH	C1 - C2 11 janv. 2014	5
6003	Méthode Pilates et ses principes	Animation EPH	12 + 26 mars 2014	2
6004	Education physique: du moyen didactique à la vidéo	Animation EPH	C1 - C2 - C3 14 nov.	2
6005	Jeux de renvois: de la balle de tennis de table au speedminton	Animation EPH	C1 - C3 12 nov.	2
6006	Recyclage brevet Plus Pool	Animation EPH	25 sept.	2
6007	Préparation physique selon Jean-Pierre Egger	Jean-Pierre Egger	7 mai 2014	3
6008	Cours pratique de formation continue	divers intervenants	7 nov.	3
6009	Camp polysportif à Tenero (TI)	divers intervenants	19 au 21 juin 2014	21

L'Association valaisanne des maîtres d'éducation physique organise régulièrement des formations spécifiques et didactiques en lien avec l'enseignement de l'EPH. Précisions sont données sur le site de l'Association: www.avmep.ch

64 Education nutritionnelle (ENU)

6401 A Education à l'alimentation - Senso5 1 ^{re} -2 ^e (enf.)	An.-Cl. Luisier + coll.	C1: 1 ^{re} -2 ^e	4 sept. +2x	7
6401 B Education à l'alimentation - Senso5 3 ^e -4 ^e (1P-2P)	An.-Cl. Luisier + coll.	C1: 3 ^e -4 ^e	4 sept. +2x	7
6401 C Education à l'alimentation - Senso5 5 ^e -6 ^e (3P-4P)	An.-Cl. Luisier + coll.	C2: 5 ^e -6 ^e	4 sept. +2x	7
6401 D Education à l'alimentation - Senso5 7 ^e -8 ^e (5P-6P)	An.-Cl. Luisier + coll.	C2: 7 ^e -8 ^e	4 sept. +2x	7
6402 La consommation, une affaire d'école	Nicole Awais		24 juin	7

67 Economie familiale (EF)

6701 A Mes cosmétiques «fait maison»	Von Moos Laurence	C3	24 juin	7
6701 B Mes cosmétiques «fait maison»	Von Moos Laurence	C3	12 août	7
6702 A Histoire d'argent (PER -CM37-1)	Florence Gentili	C3	25 juin	4
6702 B Histoire d'argent (PER -CM37-1)	Florence Gentili	C3	automne 2013	4
6703 Ateliers expérimentaux: explorer les notions nutritionnelles par des expériences de chimie, cours 2	Marc Montangero	C3	automne 2013	4
6704 Pratiques pédagogiques en économie familiale	Myriam Bouverat	C3	juin-nov.	4

7 FORMATION GÉNÉRALE (FG)

70 MEDIAS - ICT

COURS D'USAGE

7001 Conception et réalisation d'un projet audiovisuel dans une TV locale	Stève Gillioz		24 au 27 juin	28
7002 Prise en main d'un appareil de photo numérique	CM		à la carte (2x)	4
7003 Images numériques: retouches et gestion	CM		à la carte (2x)	4
7004 Vidéo numérique: prise de vue et montage	Jacques Dussez		à la carte (3x)	7
7005 Didapages: éditeur de livres virtuels	CM		à la carte (2x)	4
7006 Usage d'Internet: sécurité, protection des utilisateurs, charte	CM		à la carte (1x)	2
7007 Usage d'Internet: sécurité des données, anti-virus, anti-spam...	CM		à la carte (1x)	2
7008 Usage d'Internet: droits d'auteur, droits de diffusion	CM		à la carte (1x)	2
7009 Usage d'Internet: réseaux sociaux, enjeux et opportunités	CM		à la carte (1x)	2
7010 Usage d'Internet: réseaux sociaux, pratique, options de sécurité et identité numérique	CM		à la carte (1x)	2
7011 Tableau interactif	CM		à la carte (1x)	2
7012 Découverte de la tablette tactile et de ses usages pédagogiques (IPAD...)	CM		à la carte (1x)	2
7013 Logo (robotique)	CM		à la carte (1x)	2
7014 Windows 8: découverte et usage	CM		à la carte (1x)	2

INTÉGRATION DES ICT (sur la base du PER)

7020 Ani ... Paint: création multimédia	CM		à la carte (1x)	2
7021 Didacticiels cycle 1	CM		à la carte (2x)	4
7022 Didacticiels cycle 2	CM		à la carte (2x)	4
7023 Ultracourt: créer un film d'animation	Jacques Dussez		à la carte (3x)	6
7024 Podcast: création et diffusion	Jacques Dussez		à la carte (2x)	4
7025 Radiobox / Radiobus: un projet d'établissement	Jacques Dussez		à la carte (1x)	10
7026 Education aux médias	Pierre-André Léchot		à la carte (1x)	8
7027 Créer la «Une» d'un journal avec sa classe	journaliste prof.		à la carte (2x)	4

COURS POUR ALLER PLUS LOIN

7050 Educanet2: administration de l'école	CM		à la carte (2x)	4
7051 Educanet2: créer le site web de sa classe	CM		à la carte (1x)	2
7052 Educanet2 : les outils de communication	CM		à la carte (1x)	2

76 Orientation scolaire et professionnelle (OSP)

■7701 A Portfolio du choix professionnel 11 ^e (3CO) (arr. I, II, III)	OSP - S&B Institut	C3: 11 ^e	24-25 juin	14
■7701 B Portfolio du choix professionnel 11 ^e (3CO) (arr. IV, V, VI)	OSP - S&B Institut	C3: 11 ^e	27-28 juin	14
■7702 Porfolio du choix professionnel 9 ^e (1CO) nouveaux titulaires	OSP - S&B Institut	C3: 9 ^e	26 juin	7
■7703 Porfolio du choix professionnel 10 ^e (2CO) nouveaux titulaires	OSP - S&B Institut	C3: 10 ^e	27 juin	7
■7704 Porfolio OSP 9 ^e (1CO) titulaires ayant suivi la formation de 10 ^e (2CO)	OSP - S&B Institut	C3: 9 ^e	13 août	4

8 FORMATIONS SPÉCIFIQUES

80 Enseignement spécialisé (ESP)

8001 Identité multiculturelle des élèves issus de la migration - enjeux pour les enseignants	V. Schoeffel		24 juin	7
8002 J'ai des élèves de cultures différentes dans ma classe	Véronique Schoeffel		12-13 août	14

LES DOSSIERS

2008 / 2009

- | | |
|----------------|-------------------------------------|
| N° 1 septembre | Infos 2008-2009 |
| N° 2 octobre | Les évolutions de l'école |
| N° 3 novembre | Informatique-mathématiques |
| N° 4 décembre | Les outils de l'évaluation |
| N° 5 février | La gestion des élèves difficiles |
| N° 6 mars | Expérimenter le savoir |
| N° 7 avril | Le temps de l'école |
| N° 8 mai | A l'école de l'interculturalité |
| N° 9 juin | Briser les idées reçues sur l'école |

2009 / 2010

- | | |
|----------------|--|
| N° 1 septembre | Infos 2009-2010 |
| N° 2 octobre | Droits de l'enfant - Citoyenneté |
| N° 3 novembre | Structuration de la langue - de la pensée |
| N° 4 décembre | La verticalité (1/2) |
| N° 5 février | La verticalité (2/2) |
| N° 6 mars | Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2) |
| N° 7 avril | Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2) |
| N° 8 mai | L'humour à l'école |
| N° 9 juin | Entraide... entre pairs |

2010 / 2011

- | | |
|----------------|------------------------------------|
| N° 1 septembre | Infos 2010-2011 |
| N° 2 octobre | Quantité et/ou qualité |
| N° 3 novembre | Sciences, techniques, technologies |
| N° 4 décembre | Eveil / réveil de la curiosité |
| N° 5 février | Comprendre le monde environnant |
| N° 6 mars | Dyslexie, dysorthographie... |
| N° 7 avril | Les 10 ans de la HEP-VS |
| N° 8 mai | Réussite scolaire et... norme |
| N° 9 juin | L'image de l'enseignant |

2011 / 2012

- | | |
|----------------|---------------------------------------|
| N° 1 septembre | Eclairage 2011-2012 |
| N° 2 octobre | Métier d'élève |
| N° 3 novembre | Les intelligences multiples en classe |
| N° 4 décembre | Le début du cycle 1 |
| N° 5 février | L'école entre tradition et modernité |
| N° 6 mars | Les utopies pédagogiques |
| N° 7 avril | La robotique en classe |
| N° 8 mai | Capacités transversales |
| N° 9 juin | Approche concrète de l'EDD |

2012 / 2013

- | | |
|----------------|---------------------------------|
| N° 1 septembre | Eclairage 2012-2013 |
| N° 2 octobre | Harcèlement entre pairs |
| N° 3 novembre | Lectures en partage |
| N° 4 décembre | Astuces, ruses, stratégies |
| N° 5 février | Outils pour gérer les projets |
| N° 6 mars | Apprendre... à apprendre |
| N° 7 avril | Cap de l'école à l'horizon 2020 |

LA CITATION DU MOIS



Chaque discipline est une sorte d'île sans frontières, qui suppose un voyage sous d'autres cieux.

Jean-Pierre Astolfi



En raccourci

Formation, recherche et innovation

100 jours sous un même toit

Depuis le 1^{er} janvier 2013, le SEFRI est le «centre de compétence de la Confédération pour les questions de portée nationale ou internationale relevant de la politique de formation, de recherche et d'innovation». Avec le nouveau Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation, les partenaires du domaine FRI ont désormais un seul interlocuteur fédéral.

www.sbfi.admin.ch > Newsletter SEFRI

Jeunes auteurs

Prix Interrégional

Le Prix Interrégional Jeunes Auteurs (PIJA) a pour vocation d'encourager la création littéraire auprès des 15-20 ans. Il permet une première confrontation avec le public puisque les textes retenus sont publiés aux Editions de l'Hébe. Il offre en outre aux lauréats l'occasion d'une vraie rencontre en les invitant à partager leurs expériences lors d'un week-end de remise des prix. Délai pour l'envoi des œuvres: 31 mai 2013.
www.lhebe.ch/pija.php

Revue Pages romandes

L'autisme

La revue d'information sur le handicap mental et la pédagogie consacre sa dernière édition à l'autisme.
www.pagesromandes.ch



Pratiques numériques des jeunes

Diaporama

Pourquoi et comment les enfants et les jeunes utilisent Internet? Un diaporama présenté le 13 février 2013 au CDDP du Val-de-Marne dans le cadre des «Mercredis de Créteil» permet d'en savoir plus.
<http://fr.slideshare.net/mguillou/pratiques-numriques-mdiatiques-des-jeunes-enjeux-et-perspectives>

LA GROTTE AUX FÉES

ST-MAURICE VALAIS
CHASSE AUX TRÉSORS POUR LES ENFANTS

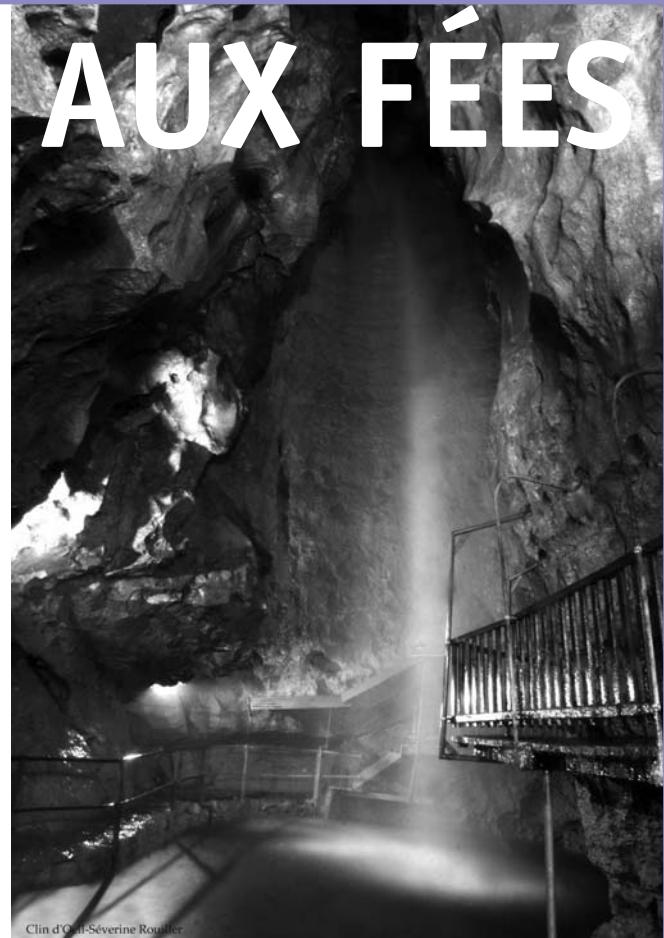
Découvrez les 5 Fées cachées dans la Grotte et gagnez un week-end à Europapark pour 4 personnes, un vol en parapente, des entrées aux bains thermaux et plein de cartes journalières pour des sites touristiques de la région. Plus de 100 prix à gagner d'une valeur de 3000.-

- Parcours didactique
- Lac-cascade de 77 m
- Plus de 1000 m dans le rocher
- Visite guidée de la grotte avec sa légende
- Place de pique-nique

OUVERT TOUS LES JOURS

Tél. 024 485 10 45 – Mobile 076 345 10 45

grotteauxfees@bluemail.ch - www.grotteauxfees.ch



ecav

école cantonale d'art du valais
schule für gestaltung wallis

Hes-so// VALAIS WALLIS

art & décou
verte

académie d'été

SIERRE ET RÉGIONS DU VALAIS – DU 1^{ER} JUILLET AU 16 AOÛT 2013

L'ÉCOLE CANTONALE D'ART DU VALAIS
AVEC LE SOUTIEN DE L'ÉTAT DU VALAIS

academie-ete.ch



SION Démos de vol de rapaces

toute l'année,
les mercredis et
samedis ou sur
réservation pour
les groupes

www.siontourisme.ch
T 027 327 77 27



Vous désirez
un travail
créatif,
professionnel,
soigné?



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com